



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2019

WORLD
NATIONAL
CLIMATE
MARINE



SOMMAIRE

4

Éditos

6

Les temps forts

7

Les chiffres clés

8

La vie du musée

24

Les publics

30

Le chantier de la rénovation

40

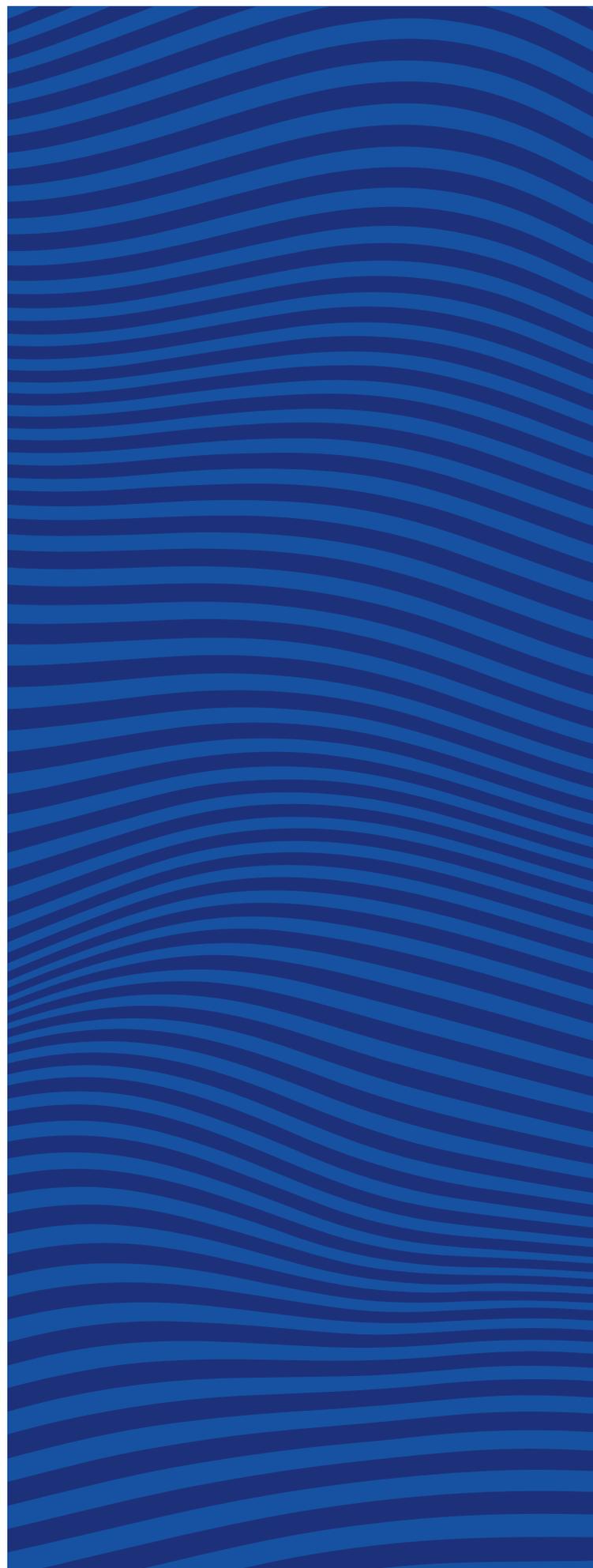
Le rayonnement

50

Le pôle soutien

58

Annexes



Un musée en réseau pour raconter la mer d'hier, d'aujourd'hui et de demain

Le musée national de la Marine possède l'une des plus belles et des plus anciennes collections au monde retraçant 400 ans d'aventures maritimes et navales. Établissement public administratif placé sous la tutelle du ministère des Armées, c'est à la fois un musée d'art et d'histoire, de sciences et techniques, d'aventures humaines et de traditions populaires, engagé dans les grands enjeux maritimes du 21^e siècle.

Constitué en réseau, le musée national de la Marine est présent sur sept sites : à Paris (fermé pour rénovation jusqu'en 2022), en Seine-Saint-Denis avec son centre de conservation et de ressources, mais aussi sur le littoral atlantique, à Brest, Port-Louis et Rochefort (sur 2 sites), ainsi que sur la côte méditerranéenne, à Toulon. Cette implantation territoriale lui permet d'entretenir des liens forts avec les cultures maritimes locales et de promouvoir une politique active d'expositions et d'événements.

Centre des cultures maritimes ouvert à tous, le musée national de la Marine a pour vocation d'être la vitrine et le conservatoire patrimonial de toutes les marines. C'est aussi un lieu vivant, ancré dans son époque, qui sensibilise les publics, et notamment les jeunes générations, aux enjeux de la mer d'aujourd'hui et de demain.



Olivier Poivre d'Arvor, Président du Conseil d'administration du musée national de la Marine © DR

UNE ANNÉE MAJEURE POUR LE FUTUR MUSÉE

Sur la route du futur musée national de la Marine, même si chaque année est particulière, l'année 2019 a été impressionnante à bien des égards.

Année d'un nouvel élan et d'une nouvelle dynamique, notre institution a su se transformer profondément pour se préparer à la naissance prochaine du « Grand musée maritime du 21^e siècle ». Ce haut lieu culturel dont notre pays a besoin sera à la hauteur de son histoire et de sa vocation : il sera l'âme maritime de la France.

Un incroyable chemin a été parcouru, arrêtons-nous un instant sur l'essentiel. S'agissant du nom, la ministre des Armées a souhaité, avec le Conseil d'administration, que le musée n'en change pas. Celui-ci demeurera donc *Musée national de la Marine*, en totale adéquation avec sa riche et longue histoire depuis 250 ans.

En juillet, un jury a désigné le lauréat du concours de muséographie : l'agence britannique Casson Mann. Cette muséographie innovante, immersive, accessible et intuitive est prometteuse. Elle va renouveler totalement la présentation, le parcours et l'esprit du musée et permettra de captiver et d'inspirer le plus grand nombre pour faire de ce site emblématique un lieu de découvertes et d'aventures. C'est une étape majeure.

En septembre, une nouvelle identité

visuelle et une nouvelle signature « *Faisons de la mer un monde* » ont été pensées et réalisées, c'est évidemment la mer qui en est l'esprit. Je salue cette belle réalisation reconnue et primée par les professionnels de la communication pour sa créativité artistique et son originalité. Le projet du futur musée a ainsi pu être officiellement présenté par la secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées, lors d'une grande conférence de presse avec plus de 200 invités, réunis une dernière fois dans « l'ancien musée » du Palais de Chaillot, juste avant que les premiers coups de pioches ne retentissent. Les retombées presse ont été à la hauteur de l'événement. Enfin, le projet a pris une nouvelle dimension depuis que le Président de la République a affirmé à Montpellier le 3 décembre que le 21^e siècle sera maritime. Il fallait un projet culturel porté par une grande ambition, c'est ce que le musée construit jour après jour.

Que d'étapes majeures ont donc été franchies cette année !

Au nom de l'ensemble des membres du Conseil d'administration, je veux en féliciter vivement l'équipage du musée, pour son investissement et son engagement, aussi déterminé que passionné pour réaliser et réussir cette magnifique aventure collective.

Olivier Poivre d'Arvor
Président du Conseil d'administration



Le commissaire général de la Marine Vincent Campredon, Directeur du musée national de la Marine © Musée national de la Marine / A. FUX

2019 a été une année riche et fructueuse, une année pleine d'avancées et de rebondissements. Jamais depuis 4 ans autant de choses n'avaient été réalisées, jamais autant de projets n'avaient été menés à leur terme.

Le musée a beaucoup changé en un an. 2019 a été l'année d'un nouvel élan, d'une nouvelle dynamique et d'un renouveau général que je qualifie d'historique. Un incroyable chemin a été parcouru. En près de 4 ans et demi, nous sommes passés d'un musée qui ne connaissait plus très bien son identité, à une œuvre commune, où chacun évolue dans une organisation nouvelle qui rassemble, et dont le fonctionnement se précise chaque jour davantage. C'est une transformation extraordinaire dont il faut se féliciter. Rien ne sera jamais plus comme avant. Le musée a désormais toutes les clés pour réussir les prochaines années : les idées, la dynamique, la passion, la puissance de travail, et une force nouvelle née d'un état d'esprit désormais à la hauteur des exigences qui sont les nôtres.

Le cap à suivre est clair :

- › assurer la réussite de la transformation : garantie de devenir un véritable musée du 21^e siècle,
- › poursuivre la mise en œuvre du programme de rénovation : nos commanditaires devront pouvoir dire qu'ils ont eu raison de croire en ce projet et de nous avoir fait confiance,
- › organiser le musée pour qu'il soit prêt dès sa réouverture : le musée devra fonctionner normalement, dans le cadre de l'ambition que nous nous sommes donnée,
- › intégrer totalement nos musées des ports : nous avons à cet égard un long et inédit chemin à parcourir,
- › continuer de faire connaître notre projet : nous devons élargir le cercle de rayonnement pour faire de notre musée un établissement de référence, pas seulement en France, mais aussi en Europe et dans le monde.

Ainsi, chaque jour se réalise un peu plus l'ambition d'un musée innovant, vivant et ouvert sur ses publics et sur le monde ; un musée créatif et enthousiaste animé avec passion et fierté par son bel équipage !

Vincent Campredon

Directeur du musée national de la Marine,
Commissaire général de la Marine

**LA
MÉTAMORPHOSE
A COMMENCÉ**

TEMPS FORTS

Le musée inaugure ses nouvelles expositions à succès

Raymond Depardon : 1962-1963, photographe militaire - Toulon
17 mai - 31 décembre 2019

La couleur de l'eau. Œuvres de Nicolas Floch, dans le cadre de *La citadelle fête l'océan* - Port-Louis - 30 mai 2019 - 5 janvier 2020

Trophée Jules Verne, l'extraordinaire record - Brest
28 juin 2019 - 21 mars 2021

Le projet muséographique se révèle

L'agence britannique Casson Mann remporte le concours international pour le projet scénographique du futur musée - Juillet 2019

Le concours de signalétique est lancé

La troisième et dernière procédure de concours de maîtrise d'œuvre a été lancée pour la signalétique générale et spécifique du futur musée à Chaillot - Juillet 2019

Le musée rejoint l' Arsenal des Mers à Rochefort

Le musée intègre l'association « Arsenal des Mers » comme membre fondateur aux côtés de l'*Hermione*, la Corderie Royale et l'Accrot-mâts - Juillet 2019

La secrétaire d'État visite nos sites de Rochefort

Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées, visite le musée national de la Marine et l'Ancienne école de médecine navale à Rochefort - Décembre 2019

Le musée organise un hackathon pédagogique à Chaillot

40 élèves de collège et lycée participent, au sein du musée en rénovation, à un marathon créatif de 8h pour imaginer leur musée de la Marine idéal - Février 2019

Le musée réussit le grand déménagement de ses agents parisiens

Les agents parisiens quittent Chaillot avant le début des travaux et s'installent au 8^e étage de la Tour Égée à La Défense, et au centre de conservation et de ressources à Dugny pour le Département des Collections - Juillet 2019

Record de fréquentation pour nos musées du littoral

Le musée a battu son record de fréquentation avec plus de 280 000 visiteurs accueillis sur l'ensemble de ses sites en 2019 (hors Paris, fermé pour travaux)

Une nouvelle identité visuelle et un nouveau logo pour le musée

Le musée se dote d'un nouveau territoire de marque inspiré par la mer avec un nouveau logo conçu par l'agence Carré Noir (Publicis), dans le cadre d'un mécénat de compétences - Septembre 2019

Plus de 200 invités réunis une dernière fois à Chaillot

La secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées préside la présentation du futur musée et lance officiellement le début des travaux lors d'une grande conférence de presse installée au cœur du musée vidé de sa collection - Septembre 2019

Trois nouveaux mécènes s'engagent aux côtés du musée

Les agences Carré Noir (Publicis) et DDB accompagnent le musée dans sa communication avec un mécénat de compétences, et un partenariat quadriennal a été signé avec la Fondation Malongo

CHIFFRES CLÉS

4 968
INSTAGRAMMEURS

21 961
FOLLOWERS SUR
TWITTER pour les sites
de Paris et Brest

2 848 VISITEURS
accueillis pour la Nuit
européenne des musées,
tous sites confondus (hors
site parisien fermé pour
rénovation)

29 PALETTES DE
DOCUMENTS D'ARCHIVES
transférés, réunis et
classés dans 3 salles
dédiées à Dugny

102 AGENTS
sur **7** sites

24 091
ABONNÉS SUR
FACEBOOK tous sites
confondus

280 074
visiteurs

(hors site parisien, fermé
pour travaux) soit 15% de
plus qu'en 2018

1 200

IMAGES fournies par la
photothèque pour les projets
du musée

235

GRANDS FORMATS
transférés du Palais
de Chaillot au centre
de conservation et de
ressources à Dugny

352
acquisitions

dont **22** ŒUVRES ou
ensemble d'objets et

330 LIVRES

34 752

VISIONNAGES sur la chaîne
Youtube du musée

Plus de **300**
ŒUVRES ET OBJETS
PRÉSENTÉS dans les
expositions

616

OUVRAGES
dépoussiérés, restaurés
et reconditionnés

2 130
PHOTOGRAPHIES
RÉALISÉES dans le cadre
de reportages liés à
l'activité du musée et

136 objets des
collections photographiés

51

œuvres restaurées

20 718 visiteurs
accueillis pour les
Journées européennes
du Patrimoine, tous
sites confondus (hors
site parisien fermé pour
rénovation)



LA VIE DU MUSÉE

► Raymond Depardon au vernissage de l'exposition
Raymond Depardon 1962-1963 : Photographe militaire
 © Lara PRIOLET/ECPAD/DEFENSE

CONSERVATION ET RECHERCHE

Acquisitions

Le musée a acquis 22 œuvres ou ensemble d'objets tant en commission plénière qu'en comité restreint en procédure d'urgence, pour un coût global de 60.996 €. Cette année encore, la diversité des acquisitions est importante avec des thématiques et des supports très variés.

Le musée a pu étoffer sa collection de peintures avec l'acquisition de 7 huiles sur toile ou sur papier dont :

- *Glaciers à aiguilles et mouillage de La Recherche à Bell-Sound, Spitzberg* (2019.1.1) et *La corvette La Recherche près de l'île de Beeren-Eiland le 7 août 1838* (2019.1.2) d'Auguste Mayer
- *Régates de Royan, course d'honneur* (2019.5.1) de Richard Faxon
- *Vue de Brest prise de la rade* (2019.6.1) de Ferdinand Perrot
- *Navire en danger près d'une côte rocheuse* (2019.8.1) attribuée à Jan Peeters
- *Restauration de l'Océan, vaisseau de 1^{er} rang, fin XVIII^e siècle par monsieur Jean-Michel Letenoux, responsable de l'atelier de restauration du musée national de la Marine* (2019.9.1) d'Olivier Dufaure de Lajarte (POM)
- *L'entrée de l'escadre russe à Toulon en octobre 1893* (2019.12.1) de Paulin-Bertrand

Deux objets d'art ont rejoint les collections du musée avec l'acquisition en vente publique d'une céramique de Mathurin Méheut *Groupe de porteuses d'ex-voto « Doué diwal ar wag »* (2019.10.1) et le don d'une assiette parlante « France et Russie » N°5, réalisée par la Manufacture HB & Cie à Choisy-le-Roi (2019.13.1). Les arts graphiques sont représentés par un dessin de Pierre-Julien Gilbert, *Le Lancement du vaisseau Le Duquesne dans le Port de Brest le 2 décembre 1853* (2019.4.1).

Deux nouvelles armes blanches viennent enrichir l'ensemble d'armes réglementaires de la Marine de guerre conservé au musée : un sabre de bord du modèle 1872 de la Manufacture de Châtellerauld avec son fourreau (2019.2.1 et 2019.2.2), de la plus grande rareté, et un sabre d'exercice du sabre de bord, modèle 1872 provenant aussi de la Manufacture de

Châtellerauld (2019.14.1).

Un ensemble de 7 unités de compétition (2019.3.1 à 7) réalisées par M. Hutten complète la collection des modèles du musée, avec des maquettes contemporaines.

Pour la section numismatique, une médaille de dévotion de marin (2019.7.1) rejoint la collection d'objets de société du musée.

Enfin, un album de photographies, *Pêche à la baleine du Commandant Lacroix* (2019.11.1) a été acheté en vente publique, sans oublier le don de 65 pièces de la collection Monica Burckhardt constitué de bateaux-jouets et arches de Noé du XIX^e et XX^e siècles (2019.15.1 à 65).

► Voir liste détaillée des acquisitions en annexe pages 58 à 60

330 ouvrages ont été acquis et ont rejoint les fonds courant de la bibliothèque du musée. Citons simplement trois exemples représentatifs de notre politique d'acquisition :

- Le Bouedec Gérard. *Lorient et le Morbihan : Une histoire de ressentiments et de rivalités (1666-1914)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2019, 140 p.
- Smith Anne. *L'étoile au soleil de minuit : de Brest au cercle polaire, le récit d'une peintre embarquée*, Rennes, Ouest-France, 2019, 219 p.
- Jimenez Bernard. *L'expédition Lapérouse : une aventure humaine et scientifique autour du monde*, Glénat, 2019, 207 p.

Prêts /dépôts

Le comité des prêts et dépôts a étudié une vingtaine de dossiers. En raison de l'activité liée aux restaurations et aux œuvres retenues dans le cadre de la réouverture du musée au Palais de Chaillot, seuls 7 prêts ont été accordés et 2 dépôts ont été renouvelés.

► Voir liste détaillée des acquisitions en annexe pages 58 à 60

FOCUS SUR DE NOUVELLES ACQUISITIONS

1 | Jan Peeters (attribué à) *Navire en danger près d'une côte rocheuse.*

Seconde moitié du XVII^e siècle,
huile sur toile, 70 x 100 cm

Achat en vente publique, Inv. 2019.8.1

L'intérêt de la toile *Navire en danger près d'une côte rocheuse* attribuée à Jan Peeters (1624-1678) repose sur une iconographie singulière. L'œuvre représente le naufrage de trois navires, dont au moins deux galères, avec de nombreux personnages.

Traditionnellement, les représentations de cette époque s'attachent plutôt au navire lui-même, dépeint dans la tourmente. Or, la toile met en avant la détresse individualisée des personnages et décrit leurs tentatives désespérées pour sauver leur vie. Les membres des différents équipages sont traités individuellement par l'artiste, permettant de déployer tout l'éventail des représentations des attitudes humaines face au péril : se jeter à la mer, tenter désespérément de se maintenir sur un élément du bateau, etc... Les plus chanceux, au premier plan, semblent être parvenus à rejoindre la côte rocheuse.



1 | © musée national de la Marine / A.FUX



2 | © musée national de la Marine / A.FUX



3 | © musée national de la Marine

2 | Mathurin Méheut *Groupe de porteuses d'ex-voto* « Doué diwal ar wag »

Vers 1930, figurines, manufacture Jules
Henriot, 36 cm de hauteur.

Achat en vente publique, Inv. 2019.10.1

Mathurin Méheut (1882-1958) est un artiste touche-à-tout, à la fois peintre, dessinateur, illustrateur et décorateur. Au sortir de la guerre, en 1919, Méheut découvre Quimper et la manufacture de faïences Jules Henriot avec laquelle il va tisser une étroite relation. S'inspirant des productions traditionnelles de Quimper, Méheut en renouvelle complètement l'esprit par un style art déco qui lui est propre. C'est ainsi le cas dans ce groupe de porteuses d'ex-voto : simplification des masses, graphisme des lignes anguleuses, monumentalité donnée à la composition sont caractéristiques de ce style.



4 | © Musée national de la Marine / A.FUX



5 | © Musée national de la Marine / A.FUX



6 | © Musée national de la Marine / A.FUX

3 | Collection Monica Burckhardt Lot de 65 pièces (bateaux-jouets et arches de Noé)

XIX^e et XX^e siècles

Don de Monica Burckhardt, Inv. 2019.15.1

Madame M. Burckhardt, ancienne conservatrice du musée des Arts décoratifs et créatrice de la section jouets de cet établissement, a collectionné au long de sa vie les arches de Noé. Sa collection, constituée de 65 lots, est composée de bateaux-jouets et d'arches de Noé d'origine européenne et extra-européenne du XIX^e et du XX^e siècles. Les arches apparaissent dans les catalogues d'étrennes dès le début du XIX^e siècle. Au sein des familles protestantes en particulier, elles sont le seul jouet autorisé le dimanche pour les enfants. Le jeu, et son enseignement biblique, consiste à reconstituer toutes les paires d'animaux puis à les aligner en une longue colonne vers le bateau. Enfin, il fallait les remettre plus ou moins soigneusement dans l'arche qui sert par la même occasion de boîte de rangement.

4 | Auguste Mayer

Glaciers à aiguilles et mouillage de La Recherche à Bell-Sound, Spitzberg
1838, huile sur papier marouflé sur toile,
28,5 x 39,5 cm (hors cadre)
Achat de gré à gré, Inv. 2019.1.1

5 | Auguste Mayer

La corvette La Recherche près de l'île de Beeren-Eiland, le 7 août 1838
1838, huile sur toile, 28,5 x 39,5 cm (hors cadre). Achat de gré à gré, Inv. 2019.1.2

Les deux toiles se situent dans le contexte de l'expédition de 1838-1839 ayant pour but l'exploration du grand Nord : la Laponie, les Iles Féroé et le Spitzberg. En poussant ainsi vers les zones arctiques, cette expédition lance en quelque sorte la conquête des pôles et l'aventure arctique de la France.

Malgré l'importance de l'entreprise, humaine, scientifique et éditoriale, le rôle précoce et majeur joué par cette expédition, à laquelle Auguste Mayer participe, demeure encore trop peu connu. Une des toiles porte la date du 28 juillet, ce qui laisse penser que ces toiles ont été réalisées à bord directement sur le motif. « Par cette belle entreprise, la France a inauguré l'ère des explorations scientifiques dans l'Arctique et a donné un exemple fécond que les autres nations maritimes ont suivi, mais qu'elle-même a oublié ».

(Charles Rabot, *Spitzberg, escale polaire ; exploration et tourisme, 1914-1934*, Rouen, Imprimerie de Lecerf, 1935).

6 | Ferdinand Perrot

Vue de Brest prise de la rade
1838, huile sur toile, 43 x 63 cm,
Achat en vente publique, Inv. 2019.6.1

Enfant de la ville, Ferdinand Perrot est familier du paysage brestois et s'attelle à plusieurs reprises à le peindre. Ici, l'artiste embrasse un large paysage. On y devine quelques monuments comme le château (actuel musée national de la Marine à Brest), le clocher de l'église Saint-Louis au fond ou encore les quatre moulins qui ont donné leurs noms à un actuel quartier de la ville. La rade est peuplée de navires, deux frégates entrent et sortent du goulet, croisant à proximité des embarcations locales : une barque de pêcheurs pêchant à la canne, amarrée à la bouée et surtout une rare représentation de traversier.

L'atelier de restauration

L'atelier de restauration du musée national de la Marine a restauré 51 œuvres en 2019, notamment pour être exposées dans l'exposition *Trophée Jules Verne, l'extraordinaire record* à Brest et en prévision de la réouverture du musée à Paris. C'est également dans le cadre de cette future réouverture qu'une étude préalable de restauration sur 120 modèles a été réalisée. Un travail de fond sur la collection a consisté à classer et reconditionner 1 225 éléments dissociés non identifiés et sans numéro d'inventaire provenant de notre collection de modèles.

L'atelier de restauration du musée a également apporté son expertise et a participé aux opérations extérieures suivantes : exposition *La mer XXL* à Nantes, installation de la figure de proue du *Ville de Paris* sur le site du ministère des Armées à Paris, accompagnement du chantier du *Canot de l'Empereur* sur le site des Ateliers des Capucins à Brest, convoiements d'œuvres à Sceaux et à Toulouse, mission de récolement et de conservation préventive à Rochefort. Le déménagement de l'atelier de restauration du site de Chaillot vers celui de Dugny a permis un réaménagement complet des locaux, une révision totale du classement de la documentation, du matériel, de la commande et de l'implantation du parc machine. L'atelier a enfin rédigé et piloté le marché de restauration du *Canot de l'Empereur*, l'étude préalable à la restauration des objets hors modèles réintégrant le musée rénové, et initié le marché de restauration des 13 cadres historiques de la série de tableaux des *Vues des ports de France* de Joseph Vernet.

La régie des œuvres

Les convoiements de retour des œuvres du musée prêtées ont été réalisés pour l'exposition *Razzle-Dazzle* au musée national de la Marine à Brest mais aussi pour les prêts accordés aux musées de Bastia, de Corte, de Bayonne, de Limoux, de Montargis, au musée des Années 30 à Boulogne-Billancourt, au musée de l'Homme, au musée du Quai Branly, à la Cité de l'Architecture à Paris. La régie a également assuré le convoiement et le montage de l'exposition *Trophée Jules Verne, l'extraordinaire record* à Brest et l'intervention de conservation préventive sur le cotre *Anahita* du navigateur Louis Bernicot conservé à Dugny.

De nombreux marchés de transport et de déménagement ont été pilotés par la régie des œuvres, notamment :

- › Déplacement de torpille et retour d'œuvres

FOCUS SUR UNE RESTAURATION



Modèle de *l'Eglé*, 1826 © Musée national de la Marine / A.FUX

l'Eglé, un modèle d'exception

Dans le cadre de l'exposition permanente du musée Champollion de Vif en Isère qui ouvrira en août 2020, l'atelier de restauration du musée a assuré la conservation-restauration de *l'Eglé* (MnM 21 MG 30). Ce modèle datant de 1826 présente une très grande qualité d'exécution. Il a été réalisé avec beaucoup de dextérité comme l'attestent les éléments décoratifs du pavois, la justesse des assemblages et la finesse du gréement. Cependant, l'œuvre présentait de nombreuses altérations structurelles. Pas moins de 4 mâts étaient brisés, 18 manœuvres étaient rompues, quelques éléments d'accastillage avaient disparu et la fausse-mer sur laquelle il repose était entièrement fendue. L'atelier a donc entrepris une restauration fondamentale de cet objet : nettoyage mécanique ou chimique de toutes les surfaces (bois, textile, plâtre peint, sable, alliage cuivreux), collages et remise en place des bris, comblement et retouche des fentes, fabrication de cordages de même diamètre, restitution de toutes les manœuvres et des éléments manquants selon le matelotage d'origine. Trois mois ont été nécessaires pour finaliser cette restauration. À cette occasion, la nouvelle corderie motorisée qui équipe l'atelier de restauration du musée a permis de réaliser des cordages de très petits diamètres.

de Toulon (Marché 17 000 04-18) : 13 œuvres concernées dont une torpille de 712 cm et 950 kg déplacée dans le musée, transport retour vers Dugny de 7 œuvres dont une nouvelle acquisition (2018.13.1),

- Début du déménagement de Chaillot, phase 3 (Marché 17 000 04-20) : 235 objets grands formats (28 janvier-24 avril 2019) et stockage de caisses vides des œuvres de la rénovation,
- Transfert de la documentation des collections (Marché subséquent n° 17 000 04-13) : 145 mètres linéaires de dossiers d'œuvres, inventaires, classeurs photographiques et boîtes d'archives, avec démontage et remontage des mobiliers associés,
- Manutention, conditionnement et transport d'œuvres conservées en Charente-Maritime dont la *Pirogue du Siam*, 7 maquettes *Huten* et 2 œuvres d'Auguste Mayer (Marché subséquent n° 17 000 04-26),
- Externalisation et redéploiement d'œuvres à Dugny (Marché n°17 000 04-24) : 132 œuvres concernées, 68 œuvres en stockage externalisé, 63 œuvres redéployées dans Dugny et reconditionnement du *Trophée Jules Verne*,
- Opération « Brest Tour Madeleine » et sous-marin de poche (Marché subséquent 17 000 04-21) : manutention, conditionnement et transport vers Dugny des œuvres de la Tour Madeleine de Brest, dont une torpille humaine de 830 cm et 1 000 kg, installation sur châssis de manutention de transport du sous-marin S622, coffré in situ.

La photothèque

1 200 photographies ont été recherchées et fournies pour les projets du musée (rénovation, exposition, communication, audiovisuel). Pour ces mêmes projets, 136 objets des collections ont été photographiés dont 6 pour le projet de rénovation : *Le Sphinx*, *Le Singe*, chébec de 20 canons, le sous-marin *Plongeur* de 1863, le porte-avions *Béarn* de 1920, un lougre ainsi qu'un chaland de charge.

À l'occasion de la préparation de l'exposition bretonne *Trophée Jules Verne, l'extraordinaire record*, 28 objets des collections ont été photographiés dont les modèles de la collection *Huten* (*Orange*, *Groupama*...) acquis par le musée cette année.

32 prises de vue concernent le fonds de la bibliothèque auxquelles il convient d'ajouter 109 numérisations du fonds noir et blanc et 56 prises de vue émanant de collections extérieures.

133 photographies ont été fournies pour les demandes externes qui concernent des publications, outils de communication ou encore documentaires. Il faut

L'ATELIER DE RESTAURATION DU MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE A RESTAURÉ 51 ŒUVRES EN 2019.

souligner cette année la demande conséquente (627 visuels) de la société de production ZED pour la réalisation du documentaire *Navires de guerre : 400 ans d'innovation* dont la diffusion est programmée en mars 2020 sur la Chaîne RMC Découverte.

Enfin, 2 130 photographies ont été réalisées sous forme de reportages dont 965 images pour le Palais de Chaillot (déménagement, prises de vue de tous les locaux administratifs et des salles du musée) et 165 reportages en extérieur. L'année 2019 a été marquée par plusieurs moments qui ont demandé la réalisation de reportages photographiques utiles non seulement pour la communication, mais aussi pour la mémoire du musée. Parmi eux, citons la mise en caisse de *l'Océan*, l'arrivée des caisses des gros modèles (dont celle de la lentille de phare de Fresnel) au centre de conservation et de ressources à Dugny ou encore la dernière conférence de presse au Palais de Chaillot en septembre 2019 présidée par la secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées.

La bibliothèque

L'année 2019 a été marquée par le remplacement de la base de données actuelle de la bibliothèque du musée dénommée *Cadic*. La future plateforme *Clade* du ministère des Armées regroupera une soixantaine de portails documentaires et remplacera le catalogue en ligne de la bibliothèque. Le portail du musée national de la Marine doit intégrer *Clade* dès la V1 du logiciel en 2020. Il y a eu 25 jours de réunions et d'ateliers à l'extérieur pour travailler sur ce projet.

383 notices ont été enregistrées dans la base de données actuelle *Cadic*.

MISSION ARCHIVES

L'année 2019 a été marquée par deux faits importants :

- › l'achèvement fin mai de la seconde phase du déménagement des archives de Chaillot vers le centre de conservation et de ressources à Dugny. Après de longs mois de préparation – il s'agissait de rassembler les gisements répartis à proximité des différents services du musée – 29 palettes de documents ont été transférées, réunies et classées dans les 3 salles qui leur sont dédiées.
- › l'affectation, depuis début juillet, d'une personne supplémentaire : Madame Sophie Bellarbre, déjà membre du personnel du musée.

Ces deux avancées, logistique et humaine, sont des atouts précieux pour une plus grande efficacité dans la reprise des arriérés de traitement des archives et dans l'ensemble des actions initiées par la mission.

Durant l'année, en partie consacrée aux opérations de déménagement, une action d'élimination concernant 29ml de documents administratifs a été menée, dix demandes de consultation des archives ont été satisfaites et deux actions de communication effectuées, aussi bien en externe qu'en interne.

La communication externe a eu lieu le 22 mars dans le cadre d'un séminaire à l'École du Louvre pour présenter les archives du musée et le projet qui leur est consacré. La communication interne s'est tenue devant le personnel du musée pour rappeler des conseils pratiques de conditionnement des documents et instaurer deux périodes annuelles consacrées à l'archivage dans les services. Par ailleurs, face aux risques accrus de dispersion ou de perte d'informations durant la période de rénovation du musée, une procédure de transmission des documents a été produite et diffusée à l'ensemble du personnel. Elle sera mise en œuvre concrètement début 2020.

Membre du réseau *Archives en Musées*, la responsable de la mission Archives a participé à la journée d'information sur l'archivage électronique organisée par le réseau le 3 décembre 2019 au C2RMF.

Enfin, la mission Archives a préparé les éléments pour l'élaboration d'une démarche de gestion et d'archivage des dossiers électroniques. L'un de ses principaux axes d'effort pour l'année 2020 sera la mise en place, en collaboration avec le DSI, d'une stratégie d'organisation des données et des documents numériques de l'établissement.

EXPOSITIONS TEMPORAIRES ET PROGRAMMATION CULTURELLE

Une année foisonnante

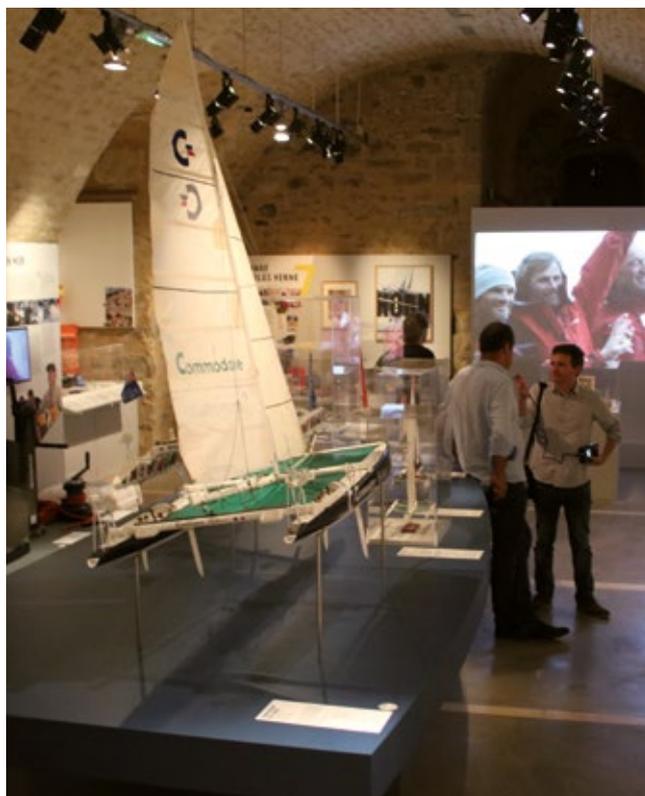
Depuis la fermeture du site de Chaillot en mars 2017, les expositions temporaires et la programmation culturelle se concentrent exclusivement sur nos sites du littoral, à Brest, Port-Louis, Rochefort et Toulon, qui portent le rayonnement du musée. L'année 2019 aura été particulièrement riche avec 3 expositions produites sur 3 sites différents (à Brest, Port-Louis et Toulon), de nombreuses activités associées, une programmation culturelle foisonnante, sans oublier l'intégration du musée dans l'Arsenal des Mers à Rochefort. Les succès rencontrés, tant en termes de fréquentation que de retombées médiatiques, attestent de la forte dynamique impulsée avec nos sites du littoral.

Cette année encore, les sites ouverts au public ont développé des partenariats stratégiques afin de renforcer leur implantation dans le tissu culturel de leur territoire : emprunts auprès d'institutions ou de collections particulières locales (notamment le musée Jules Verne à Nantes pour l'exposition *Trophée Jules Verne, l'extraordinaire record* à Brest), partenariat avec l'École européenne supérieure d'art de Bretagne à Brest, partenariat avec les antennes du Service Historique de la Défense à Brest et Rochefort, partenariat avec l'Institut médico-éducatif de Lanester à Port-Louis dans le cadre du protocole culture-santé piloté par la DRAC Bretagne. Nos musées des ports travaillent régulièrement avec des associations locales, des artistes, des PME, des établissements scolaires et d'enseignement supérieur, des hôpitaux ou encore des comités régionaux.

Enfin, nos musées ont proposé une multitude de formules à leurs visiteurs pour découvrir la richesse de leur site et de leurs collections : visites guidées, ateliers, démonstrations, conférences, festivals, spectacles, créations artistiques, etc.



▼ Affiche de l'exposition *Trophée Jules Verne, l'extraordinaire record* Jean-Baptiste EPRON © Photo Jean-Marie LIOT / AleA.



▼ Exposition *Trophée Jules Verne, l'extraordinaire record* ©Musée national de la Marine/O. CORBY

À Brest

Exposition *Trophée Jules Verne, l'extraordinaire record*

**Du 28 juin 2019 au 3 janvier 2021
prolongée jusqu'au 21 mars 2021**

Créé par des marins pour des marins en 1992, le Trophée Jules Verne est un impressionnant défi nautique : le pari d'une circumnavigation à la voile, en moins de 80 jours, d'est en ouest, sans escale et sans assistance. Seules neuf équipes ont soulevé le précieux trophée, exceptionnellement présenté à Brest pendant la fermeture du site de Chaillot. L'exposition *Trophée Jules Verne, l'extraordinaire record* rend hommage aux coureurs d'océans et témoigne de la singularité de ce défi que récompense un trophée symbolique, œuvre d'art signée Thomas Shannon. Le parcours de l'exposition, construit en huit escales, offre un regard transversal sur les thématiques liées à la grande aventure du Jules Verne. Il invite à l'immersion dans cette aventure humaine, où la figure du héros fait office de fil conducteur : de Magellan jusqu'aux navigateurs contemporains, en passant par Jules Verne et son célèbre personnage Philéas Fogg. L'exposition réunit plus de 200 œuvres, issues d'une vingtaine de collections publiques ou privées, fruit de partenariats rapprochés avec des institutions muséales mais aussi avec des acteurs ayant participé directement ou indirectement à la course, notamment avec l'Association du tour du monde en 80 jours créatrice du défi « Trophée Jules Verne ». L'exposition vise

également à inscrire le musée comme une institution de référence dans la course au large. Après plus de 25 ans d'existence, aucune rétrospective n'avait été proposée sur ce défi extraordinaire.

► Voir informations détaillées des expositions en annexe pages 62 à 63

Vitrine du Service Historique de la Défense Brest

Dans le cadre d'un partenariat entre le musée et le Service Historique de la Défense (SHD), un ensemble d'œuvres provenant du SHD Brest a été présenté dans une vitrine des collections permanentes du musée national de la Marine.

- Rotation 1 : *Le Canot de l'Empereur*, du 1^{er} juin au 1^{er} septembre 2019. Deux documents (plans) ont été présentés en lien avec le transfert du *Canot de l'Empereur* du site parisien de Chaillot vers le plateau des Capucins à Brest.
- Rotation 2 : *L'expédition Lapérouse (1785-1788) et la botanique, quand les plantes voyagent autour du monde*, du 29 novembre 2019 au 30 mars 2020.

Une année record et riche en activités

L'année 2019 à Brest a été marquée par un record de fréquentation avec plus de 80 000 visiteurs. Le musée a participé à la 2^e édition du *Brest Urban Trail*, où 2 500 coureurs ont pu découvrir le site lors d'une course. Le musée a également mis en place un premier partenariat avec l'École européenne supérieure

d'art de Bretagne à travers l'exposition *Du vert azur au bleu émeraude* où 16 étudiants ont présenté des créations en lien avec les collections permanentes. Les visites théâtralisées *Les mystères de Brest* du Théâtre de la Coche ont à nouveau été plébiscitées. Le Festival *Grande Marée* a su faire voyager les visiteurs grâce à une « soirée contes » au musée, avec la navigatrice Isabelle Autissier et l'artiste Pascal Ducourtioux. Enfin, en lien avec l'ouverture de l'exposition *Trophée Jules Verne, l'extraordinaire record*, le musée a proposé une reconstitution historique d'envergure de la Marine du XVI^e siècle lors des Journées européennes du Patrimoine.

À Port-Louis

La citadelle fête l'océan

Du 30 mai 2019 au 5 janvier 2020

Le musée national de la Marine à Port-Louis a développé en 2019 une programmation autour d'une thématique unique, celle des enjeux environnementaux liés aux activités marines et à la préservation des océans dans le cadre de la manifestation *La citadelle fête l'océan*. Le musée a ainsi souhaité encourager ses publics à prendre conscience de la fragilité de la mer et à se mobiliser autour d'actions nécessaires à sa préservation. L'événement a débuté avec la Semaine européenne du développement durable durant laquelle des animations familles, des spectacles, des conférences, un *photobooth* et des visites sur la faune et la flore de la citadelle ont été proposés. Un espace était consacré aux acteurs locaux agissant en faveur de l'environnement et un programme d'activités spécifiques a été co-construit avec eux. Ces acteurs locaux sont l'Observatoire du Plancton, la fondation Race for Water, la Direction des Affaires Maritimes et l'association Bretagne Vivante. Autres temps forts de *La citadelle fête l'océan* : l'accueil en résidence de l'artiste Laurent Tixador, qui a donné lieu à la production d'une œuvre intitulée *Le bar de la plage*, et la présentation de l'installation multi-sensorielle de Nicolas Floc'h, *La couleur de l'eau* (voir ci-dessous). Enfin, le musée a également participé à la Fête de la Science.

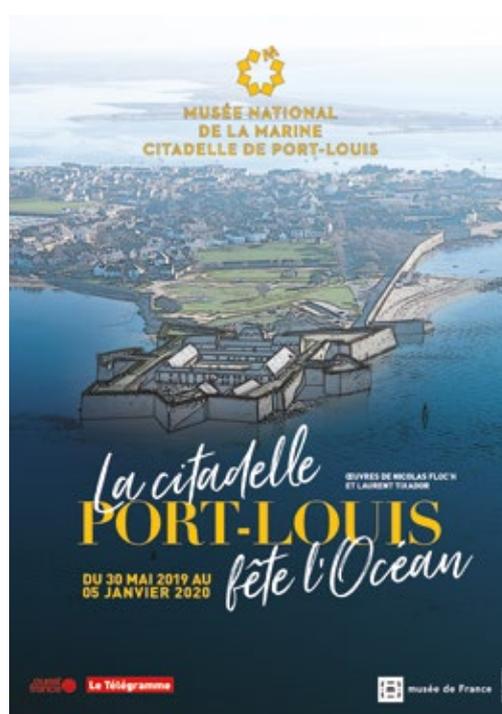
Résidence d'artiste :

Le Bar de la plage de Laurent Tixador

Du 30 mai 2019 au 5 janvier 2020

En résonance avec l'événement *La citadelle fête l'océan*, le musée national de la Marine à Port-Louis a accueilli en résidence Laurent Tixador. À l'heure où le recyclage est devenu un enjeu écologique majeur, cet

LA PROGRAMMATION CULTURELLE DE NOS MUSÉES DU LITTORAL A ÉTÉ PARTICULIÈREMENT RICHE ET FOISSONNANTE EN 2019.



▼ Affiche de l'événement *La citadelle fête l'océan* Conception graphique : Résidence Secondaire © musée national de la Marine/ Michel Le Coz

▲ Visite sur les remparts de la citadelle de Port-Louis © musée national de la Marine / A. Grandener



▼ Visite guidée au musée national de la Marine à Rochefort, Hôtel de Cheusses © Musée national de la Marine / Michel Le Coz



▼ Entrée de l'Arsenal des Mers ©Musée national de la Marine / DR

artiste du bricolage a travaillé avec l'environnement immédiat du musée en produisant une œuvre constituée de déchets récoltés sur les plages situées autour de la citadelle. Avec le soutien de la DRAC et de l'ARS (partenariat Culture-Santé), les élèves de l'Institut médico-éducatif de Lanester ont pu participer au processus de création grâce à des rencontres-ateliers avec l'artiste. L'œuvre produite, intitulée *Le Bar de la Plage*, a ensuite été présentée dans le parcours du musée du 30 mai 2019 au 5 janvier 2020.

Installations : La couleur de l'eau. Œuvres de Nicolas Floch

Plasticien et photographe, Nicolas Floch a orienté son travail vers la mer par le biais d'un questionnement lié à l'écologie et à l'environnement. Dans le cadre de *La citadelle fête l'océan*, il a été invité par le musée à installer ses productions dans la poudrière et dans l'enclos extérieur de celle-ci. L'artiste s'intéresse à la productivité des océans et notamment au plancton, base de la chaîne alimentaire marine. Son travail aborde la densité du plancton, qui a une incidence sur la couleur des océans. Cette densité est devenue palpable avec le film que l'artiste a choisi de projeter dans la poudrière (prises de vue de zooplancton emporté par le courant au large d'Ouessant) ou avec ses sculptures, les diatomées, présentées en extérieur et spécialement créées pour l'exposition.

► Voir les informations détaillées des expositions en annexe pages 62 à 63

À Rochefort

Le musée intègre officiellement l'Arsenal des Mers

L'année 2019 aura été marquée par la participation du musée national de la Marine (site de l'Hôtel de Cheusses) au lancement du nouveau projet touristique à Rochefort : l'Arsenal des Mers. Aux côtés de l'*Hermione*, la Corderie Royale et l'Accro-mâts, ce projet se concrétise par la création d'un billet commun aux différents sites, qui proposaient jusqu'alors des offres de visites séparées. Haut lieu du patrimoine maritime européen, ce nouveau parc unifié renouvelle l'expérience de visite et permet au public de comprendre le génie bâtisseur de la ville, dont chaque site est un témoignage. Au sein de ce réseau, le musée national de la Marine s'appuie sur la richesse de ses collections, installées dans l'Hôtel de Cheusses, l'ancienne résidence des Commandants de la Marine. Modèles d'arsenaux, outils, tableaux, ou encore sculptures navales livrent les clés indispensables à la compréhension du grand arsenal voulu par Colbert, et modifié sans cesse jusqu'à aujourd'hui. La secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées, Geneviève Darrieussecq, a officialisé l'entrée du musée national de la Marine dans l'Arsenal des Mers, lors de sa visite officielle dans nos musées de Rochefort, suivie d'un point presse, le 18 décembre 2019. L'intégration du musée dans l'Arsenal des Mers a eu un effet immédiat sur sa fréquentation avec plus de 46 000 visiteurs accueillis sur l'année.

Programmation culturelle à l'Hôtel de Cheusses

Le musée a poursuivi ses collaborations avec les acteurs locaux. Le festival de bande-dessinée *Roch'Fort en Bulles* a ainsi proposé une nouvelle

formule aux festivaliers en les invitant à découvrir des présentations de planches, à faire dédicacer leurs bande-dessinées et à échanger avec les auteurs au cœur du parcours permanent. Des activités inédites ont aussi été mises en place comme un « escape game » durant les *Lundis de l'Arsenal*, qui a rencontré un franc succès. À l'occasion de la *Fête de la musique*, l'association Écume des mers, partenaire du musée, a proposé un concert mettant à l'honneur les chants de marins qui a réuni 125 spectateurs. Le concert de l'orchestre Vents Marine a attiré quant à lui 126 personnes au musée le 9 juillet. Enfin, *La Fashion Week de l'Arsenal* (concours et défilé de 36 costumes, ateliers et animations historiques) a été un autre temps fort de la programmation en attirant plus de 250 personnes.

Vitrine du Service Historique de la Défense Rochefort

Dans le cadre d'un partenariat entre le musée et le Service Historique de la Défense (SHD), un ensemble d'œuvres provenant du SHD Rochefort a été présenté dans une vitrine des collections permanentes du musée national de la Marine.

- Rotation 1 : *L'affaire des brûlots, île d'Aix, 1809*, du 9 février au 20 mai 2019. Présentation de 9 documents : archives, ouvrage et plans.
- Rotation 2 : *Les femmes de l'arsenal*, du 20 mai au 16 septembre 2019. Présentation de 9 documents : reproductions de photographie, correspondances et carte postale ancienne.
- Rotation 3 : *Le théâtre de Rochefort*, du 16 septembre au 31 décembre 2019. Présentation de 9 documents : plans, cartes postales anciennes et recueil.

Ancienne école de médecine navale

De nombreux ateliers en lien avec la botanique et la santé ont été proposés. Le musée a notamment accueilli les interventions d'Anne Richard (botaniste) et de Denis Tricot (plasticien), ainsi que les ateliers *Quoi de neuf docteur ?*. Le projet *Trame d'Utopies*, en partenariat avec l'association La Boussole et les élèves du diplôme des Métiers d'art du lycée Jamain, a été inauguré le 16 mai en présence de 80 personnes. Le musée a su attirer un nouveau public avec l'organisation du concert cabaret *Tamalou ?* qui a rapidement affiché complet. Enfin, *Les Rencontres Architecture et Patrimoine* ont permis de positionner le musée comme un véritable acteur scientifique et culturel auprès des professionnels, lors d'une journée d'études, organisée le 18 octobre 2019, portant sur la spécialisation de la médecine au XIX^e siècle.

À Toulon

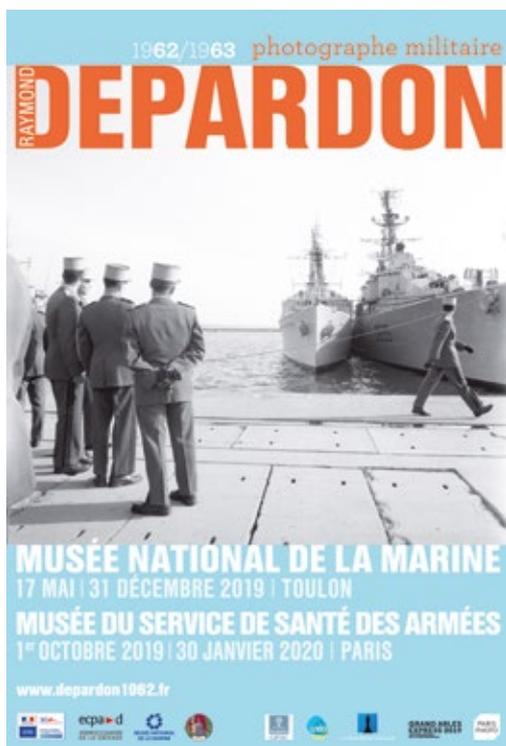
Exposition Raymond Depardon : 1962-1963, photographe militaire Du 17 mai au 31 décembre 2019

Réalisée en étroite relation avec le photographe et cinéaste Raymond Depardon, cette exposition est le fruit d'une collaboration sans précédent entre 4 institutions du ministère des Armées : l'ECPAD, le musée national de la Marine, l'École du Val-de-Grâce (Service de Santé des Armées) et la Direction des Patrimoines, de la Mémoire et des Archives (DPMA). L'exposition a fait l'objet d'une double présentation au musée national de la Marine à Toulon du 17 mai 2019 au 31 décembre 2019 et à l'École du Val-de-Grâce (musée du Service de Santé des Armées) du 1^{er} octobre 2019 au 30 janvier 2020. Internationalement reconnu pour son œuvre photographique et ses réalisations cinématographiques, Raymond Depardon effectue son service militaire entre juillet 1962 et août 1963 comme photographe à la rédaction du magazine des Armées, *Terre Air Mer* (TAM), le « Paris-Match militaire » de l'époque. Il y réalise plus de 2 000 photographies, dont les négatifs sont aujourd'hui conservés à l'ECPAD. L'exposition a été l'occasion de montrer au public, pour la première fois, plus de 110 photographies peu ou jamais montrées, issues de ce fonds exceptionnel mettant en lumière une autre facette de la carrière de l'artiste. L'exposition à Toulon a bénéficié d'une labellisation par le festival des *Rencontres d'Arles* dans le cadre du dispositif Grand Arles express, lui donnant ainsi une plus grande visibilité, tant au niveau national qu'international. L'exposition à Paris a été labellisée dans le cadre de *Paris-Photo*. Un ouvrage de référence a également été édité à l'occasion de cette exposition par les éditions Gallimard, la DPMA et l'ECPAD avec la collaboration de spécialistes tant de la photographie que de la période concernée. Enfin, l'exposition devrait être présentée dans sa version toulonnaise au musée de Châlons-en-Champagne au printemps 2021.

- ▶ Voir les informations détaillées des expositions en annexe pages 62 à 63

Le public au rendez-vous pour les activités culturelles

Dynamisé par l'exposition *Raymond Depardon : 1962-1963, photographe militaire*, le musée a connu un record de fréquentation à Toulon avec près de 66 000 visiteurs. De nombreux ateliers scolaires et visites guidées thématiques ont été proposés à l'occasion de cette exposition événement.



▼ Affiche de l'exposition *Raymond Depardon, 1962 - 1963 : photographe militaire* © Raymond Depardon/TAM/ECPAD/Défense/PAR 265-38

▲ Marins devant les photos de l'exposition Depardon à Toulon © Simon Ghesquière/Marine Nationale/Défense

Un partenariat avec le service psychiatrie de l'HIA Sainte-Anne a permis d'intégrer une dimension inclusive à l'exposition, en l'enrichissant d'un parcours complémentaire, présentant des photographies réalisées par les patients. Forts de leur succès des années précédentes, les partenariats avec des événements locaux ont été renouvelés. C'est le cas de la journée *Compositrices au long cours* organisée dans le cadre du festival *Présences Féminines*, avec des mini-concerts et des visites flash sur le thème des femmes dans la Marine. Les animations ludiques proposées lors du *Palais du Jeu et du Jouet* ont généré une forte hausse de fréquentation (1 851 visiteurs sur trois jours). Enfin, l'originalité de la visite *Superstitions, croyances et traditions dans la Marine* a attiré un public nombreux et l'intérêt des médias comme Var-Matin, Europe 1 ou encore France 3 Var.

Participation aux événements nationaux

La Nuit européenne des Musées

Brest enregistre une fréquentation de 872 visiteurs pour cet événement, soit 92% de plus qu'en 2018. À cette occasion, les étudiants de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne (EESAB) ont proposé une visite déambulée avec la présentation de leurs créations. Dans le cadre du dispositif pédagogique *La classe, l'œuvre !*, mené par la Délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle (DAAC) et le ministère de l'Éducation nationale, les élèves de la classe *Ulis* du Lycée Dupuy de Lôme ont présenté leurs travaux autour du corps et de la danse, menés lors d'ateliers avec la compagnie en résidence Atmasyon.

Port-Louis a accueilli 582 visiteurs (en baisse de 21,6%) dans une ambiance tamisée pour l'occasion grâce à des bougies LED. De 20h à minuit, les Amis du musée ont répondu aux questions du public tandis que des visites flash gratuites de 20 minutes étaient proposées. Les remparts et la basse-cour de la citadelle furent quant à eux ouverts jusqu'à 22h.

Rochefort a connu une hausse de 3% de ses visites avec près de 483 personnes. À cette occasion, un théâtre d'ombres a été installé, présentant la création *Comme une montgolfière* de Richard Destandau, du Théâtre de la Lune Bleue. Les trois représentations du spectacle, qui ont particulièrement intéressé le jeune public, ont affiché complet.

Avec 911 visiteurs, Toulon progresse de 12% par rapport à 2018. Ouvert de 19h à minuit, le musée a proposé des visites flash de 20 minutes assurées par les Amis du musée et les médiateurs. Sollicité par de multiples établissements scolaires en début d'année scolaire, le musée a choisi de mettre à l'honneur le dispositif pédagogique *La classe, l'œuvre !*, conduit avec la DAAC et le ministère de l'Éducation nationale. De nombreux élèves ont ainsi présenté au public leur sujet d'étude : divers travaux sur les sous-marins par les élèves du collège Henri Wallon de La Seyne-sur-Mer, des panneaux explicatifs sur les reporters de guerre par les élèves du collège des Pins d'Alep de Toulon, une production audiovisuelle sur les grands explorateurs et une scène de théâtre sur le bain par les élèves du lycée Dumont d'Urville de Toulon. Des élèves *Ulis* de l'école Ernest Renan de Toulon ont également présenté une œuvre graphique collective inspirée du razzle dazzle. Ces médiations ont remporté un vif succès auprès du public et ont nécessité un important investissement de la part des élèves.

Les Journées européennes du Patrimoine

Le musée national de la Marine à Brest a accueilli 7 099 visiteurs, soit 8% de plus qu'en 2018. Une grande reconstitution historique *Au temps de Magellan*, assurée par l'association Ar Soudarded, était proposée avec tir à l'arc, combats en armure, duels, enrôlement des équipages et vie quotidienne d'un campement.

L'activité a suscité d'excellents retours de la part des visiteurs grâce à une animation qualitative et un fort investissement de l'équipe. Parallèlement, les visites guidées *En équilibre ! La sculpture sous toutes ses formes*, couplées avec le musée des Beaux-Arts de Brest et *Tonnerre de Brest !* (visites des casemates souterraines du château), ont remporté un fort succès. Les visiteurs avaient accès à l'ensemble du château et à la Préfecture maritime par laquelle l'entrée se faisait.

Avec 4 636 visiteurs, Port-Louis connaît une baisse de fréquentation de 11%. Les collections permanentes étaient en visite libre avec une médiation par les Amis du musée. Plusieurs animations ont été proposées dont des visites guidées des remparts de la citadelle, des démonstrations de bénévoles de la SNSM de la station Pays de Lorient et une rencontre avec l'Observatoire du Plancton, la Fondation Race for Water et Bretagne Vivante.

Avec 2 115 visiteurs pour le site de l'Hôtel de Cheusses, le musée voit sa fréquentation augmenter de 22% par rapport à 2018. En plus de (re)découvrir les collections, les visiteurs étaient invités à échanger avec l'équipe, les membres de l'Association des Amis du musée et des partenaires (association Les Ateliers Partagés de l'Estuaire, Service Historique de La Défense, association du Moulin de l'Arsenal de Rochefort). Une rencontre-dédicace avec Dominique Ehrhard et Anne-Florence Lemasson autour de la littérature jeunesse s'est tenue le dimanche 22 septembre 2019.

L'Ancienne école de médecine navale a, quant à elle, accueilli 1 373 personnes, soit une progression de 9% par rapport à l'année précédente. Des rencontres et échanges étaient prévus pendant l'événement avec différents partenaires et intervenants (bénéficiaires, bénévoles et jardiniers de l'association La Boussole, élèves et enseignants du lycée Jamain, qui avaient pris part au projet *Trame d'Utopies*, intervenants aux ateliers *Quoi de neuf docteur ?*). Les visiteurs pouvaient également découvrir les salles d'enseignement, la bibliothèque et le jardin bordant l'Ancienne école de médecine navale.



▼ Festival Présences Féminines au musée national de la Marine à Toulon © Musée national de la Marine / James Bihouise

Le musée national de la Marine à Toulon a accueilli 5 495 visiteurs soit 17% de plus qu'en 2018. Les visiteurs ont été invités à découvrir les collections permanentes et ont bénéficié de l'animation des Amis du musée et des médiateurs. En raison d'une forte affluence et du succès de l'exposition temporaire consacrée à Raymond Depardon, le nombre d'interventions de médiation dans les salles fut restreint pour la sécurité des collections (le flux des visiteurs ne devant pas être ralenti).

La Fête de la mer et des littoraux

Le musée national de la Marine a participé à la première édition de la *Fête de la mer et des littoraux* qui s'est tenue du 28 au 30 juin 2019. Cet événement, initié par la députée du Bassin d'Arcachon, Sophie Panonacle, vise à sensibiliser les Français à la protection de la mer et de son littoral en adoptant une démarche pédagogique et ludique, autour d'une grande fête populaire porteuse de sens. Nos musées du littoral ont ainsi « labellisé » certains de leurs événements. Une communication spécifique sur les réseaux sociaux a été mise en œuvre dans le cadre de notre participation à l'événement, avec notamment la réalisation et la diffusion d'une vidéo de soutien du directeur du musée national de la Marine.



▼ Visite nocturne du musée national de la Marine à Brest
© Musée national de la Marine / Mathieu Le Gall



▼ Visite à l'Ancienne école de médecine navale à Rochefort
© Musée national de la Marine

COLLÉGIENS, LYCÉENS ET ENSEIGNANTS ONT IMAGINÉ ENSEMBLE LEUR VISITE IDÉALE DU FUTUR MUSÉE.

Programmation culturelle dans les collections permanentes

Un hackathon pédagogique au Palais de Chaillot

Le 19 février 2019, le musée national de la Marine à Paris a organisé au sein de ses espaces fermés et en cours de rénovation, un hackathon pédagogique intitulé *Revisithon le musée national de la Marine*, en partenariat avec l'Atelier de Paris du réseau Canopé. Durant 8 heures, l'événement a réuni 24 collégiens, 16 lycéens et 16 enseignants d'Île-de-France qui ont imaginé ensemble leur visite idéale au musée lorsque celui-ci rouvrira ses portes en 2022. Épaulés par des médiateurs et des conservateurs du musée, ils ont rivalisé de créativité et présenté des projets de parcours thématiques innovants.

Ce projet est une forme originale de médiation muséale en direction des scolaires, dont l'objectif est de les rapprocher de notre institution. Un film suivant le déroulement de cette journée a été réalisé par le service Audiovisuel et numérique du musée.



▼ Figures de proue au musée national de la Marine à Brest © Musée national de la Marine / Mathieu Le Gall



▼ Animation médiévale pendant les Journées européennes du Patrimoine au musée national de la Marine à Brest © Musée national de la Marine / Jean-Yves Besselièvre

Hors-les-murs

Le musée national de la Marine à Toulon a accompagné les patients du service psychiatrie de l'hôpital d'instruction des Armées Sainte-Anne pour plusieurs séances de création photographique documentaire inspirée de l'exposition et de l'œuvre de Depardon, qu'ils sont venus visiter. Leurs productions ont fait l'objet d'un accrochage au sein du musée du 7 novembre au 31 décembre 2019 ; celui-ci a rencontré un franc succès auprès du public.

À Paris, un focus groupe a été mené auprès d'élèves migrants pris en charge par la Croix-Rouge. En écho avec le hackathon pédagogique, et à partir des idées proposées, cet échange avait pour but de cibler une offre culturelle pertinente pour favoriser l'accueil des groupes du champ social.

incendie sur le chantier de rénovation, nécessitant la coordination entre les différents acteurs au sein du Palais de Chaillot. L'action du service a également permis l'obtention du label Sécurisite pour le musée de Port-Louis, poursuivant ainsi l'objectif d'amélioration de la qualité de la sûreté et de la sécurité sur l'ensemble des sites. ◆

INFRASTRUCTURE ET SÛRETÉ

Outre les déménagements des agents sur les sites de La Défense et de Dugny nécessaires au début des travaux de rénovation du Palais de Chaillot, l'année a été consacrée à la préparation de plusieurs marchés importants qui seront passés en 2020 :

- › Le marché de maintenance multi-technique pour Dugny
- › L'étude pour l'amélioration de la gestion du climat pour Dugny
- › Le marché d'AMO pour la réalisation du SPSI (Schéma Pluriannuel de Stratégie Immobilière) pour l'ensemble des sites du musée

Du côté des travaux, le Département Infrastructure et Sûreté a accueilli en fin d'année sa chargée d'opérations qui s'est immédiatement emparée de plusieurs marchés :

- › la préparation des travaux pour la réalisation de l'accueil provisoire des visiteurs à Brest durant les travaux de rénovation de la Tour Madeleine
- › la préparation des travaux de réparations d'urgence pour les toitures des hôtels de Cheusses et d'Amblimont et de l'Ancienne école de médecine navale à Rochefort
- › Le suivi de l'étude d'éclairage des collections à Toulon

Le service Sûreté s'est quant à lui mobilisé sur la mise en place et le suivi de la sûreté et de la sécurité



LES
PUBLICS

▲ Festival Présences Féminines au musée national de la Marine à Toulon © Musée national de la Marine/James Bihouise

ACCUEILLIR, ANIMER

La fréquentation sur site, une année exceptionnelle

L'année 2019 a été marquée par une très belle fréquentation sur l'ensemble du réseau. 280 074 visiteurs ont ainsi été accueillis par les équipes, soit 15% de plus qu'en 2018. À l'exception de l'Ancienne école de médecine navale (AEMN) qui accuse une baisse de 10%, les quatre autres sites ont vu leur fréquentation progresser : +53% à Rochefort (Hôtel de Cheusses) qui a intégré l' Arsenal des Mers au mois de juillet, +16% à Toulon, +9% à Port-Louis, +8% à Brest. Le musée dépasse de 22% la fréquentation cible globale fixée par la tutelle dans cadre du Contrat d'Objectif et de Performance 2016-2021.

Sur l'ensemble du réseau, le public individuel prédomine largement (88% des visiteurs) avec des proportions variant de 82% pour l'AEMN à 95% pour l'Hôtel de Cheusses à Rochefort. Autre donnée constante par rapport à 2018, les visiteurs adultes représentent 3/4 du public accueilli sur les 5 sites. On remarque que le jeune public reste plus présent à Toulon (30%) que sur les autres sites (entre 15% et 23%).

La part des visiteurs payants a quant à elle diminué entre 2018 et 2019, passant de 52,5% à 47% de la fréquentation totale, rendant le public gratuit majoritaire. De grandes disparités sont cependant à noter entre les sites. La part des visiteurs payants et celle des visiteurs bénéficiant de la gratuité sont pratiquement équilibrées à Brest (50%-50%) et à Toulon (49% - 51%), tandis le public payant domine à Port-Louis (58%) et à l'AEMN (52%). En revanche la part des visiteurs gratuits a considérablement augmenté au musée à Rochefort, passant de 64% en 2018 à 79% en 2019. Cette hausse s'explique par la remontée statistique dans l'outil de billetterie en gratuité de l'accueil des visiteurs s'étant acquittés d'un billet d'entrée Arsenal des Mers (des reversements financiers ont cependant été établis entre les partenaires pour compenser ce manque à gagner). Au global, le public est composé à 86% de Français et à 14% de touristes étrangers. Comme en 2018, les sites de Port-Louis et Brest sont ceux qui attirent la part la plus importante d'étrangers (17% chacun) tandis que l'AEMN à Rochefort accueille jusqu'à 98% de Français. Parmi le public français, c'est à Toulon que la part des régionaux est la plus grande : les visiteurs originaires de Provence-Alpes-Côte d'Azur représentent en effet 64% du public français. L'AEMN se place en 2^e position avec 62% de Français originaires de Nouvelle-Aquitaine. C'est plus que la moyenne de l'ensemble des sites qui s'établit à 50%.

PLUS DE 280 000 VISITEURS ONT ÉTÉ ACCUEILLIS DANS NOS SITES DU LITTORAL, SOIT UNE PROGRESSION DE 15%.

Les publics du handicap et du champ social

En 2019, les publics du handicap et du champ social étaient toujours au rendez-vous avec 2 367 visiteurs individuels en situation de handicap et 1 238 visiteurs individuels du champ social reçus sur l'ensemble des musées des ports.

Afin de renforcer l'accueil de ces publics, le musée a initié un diagnostic d'accessibilité des musées des ports. L'objectif est de mettre à jour l'Agenda d'accessibilité programmée (Ad'AP) en proposant une liste de travaux permettant une mise en accessibilité des bâtiments. Un marché d'AMO a été lancé pour la remise à jour de cet Agenda d'accessibilité. Le prestataire a été notifié en fin d'année et a commencé par les visites de diagnostic à Toulon et Port-Louis. Ce travail se poursuivra sur l'ensemble des sites ouverts au public du musée pour un rendu de l'Agenda d'accessibilité à l'été 2020.

Le musée en est convaincu : pour mieux accueillir, il faut mieux informer. Pour cela, il a réalisé son Registre public d'accessibilité qui détaille l'accessibilité de chaque site, les outils d'aide à la visite et autres informations pratiques pour faciliter la venue des publics en situation de handicap.

FRÉQUENTATION DU MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE ENTRE 2017 ET 2019

(En nombre de visiteurs, hors Paris fermé pour travaux)

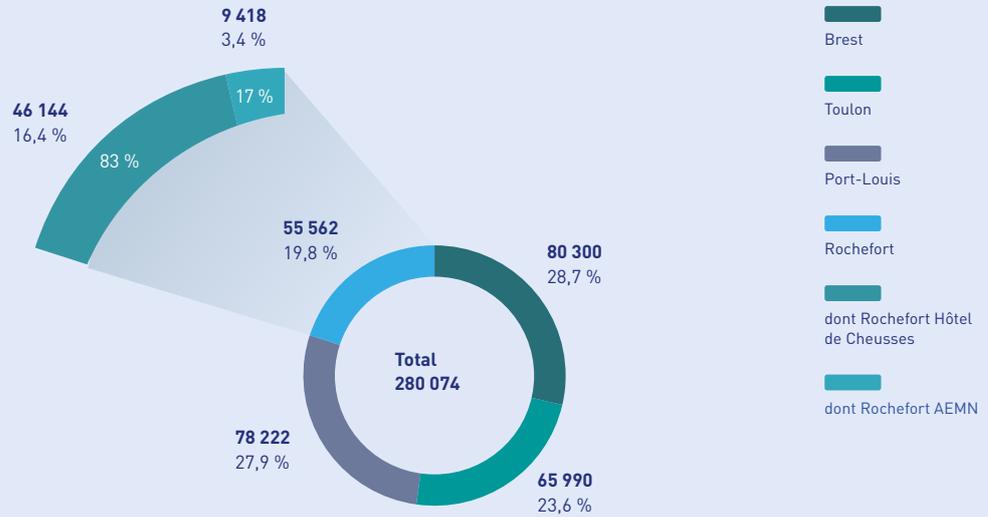


CUMUL ANNUEL JANVIER-DÉCEMBRE 2017, 2018, 2019

ATTEINTE DU COP À DATE

	CUMUL ANNUEL JANVIER-DÉCEMBRE 2017, 2018, 2019			ATTEINTE DU COP À DATE		
	Cumul janv-déc 2017	Cumul janv-déc 2018	Cumul janv-déc 2019	Progression 2019/2018	Objectif annuel 2019	Dépassement de l'objectif annuel
TOTAL RÉSEAU MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE	237 945	242 989	280 074	15%	230 000	22%
BREST	74 476	74 075	80 300	8%	66 000	22%
PORT-LOUIS	69 734	71 443	78 222	9%	66 000	19%
ROCHEFORT	38 263	40 662	55 562	37%	39 000	42%
dont Hôtel de Cheusses	27 806	30 152	46 144	53%	NC	NC
dont AEMN	10 457	10 510	9 418	-10%	NC	NC
TOULON	55 472	56 809	65 990	16%	59 000	12%

RÉPARTITION DE LA FRÉQUENTATION 2019 ENTRE LES SITES (En nombre de visiteurs)



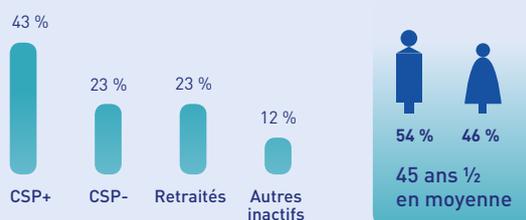
RÉPARTITION PAR TYPOLOGIE DE PUBLIC 2019 (source Xedit)



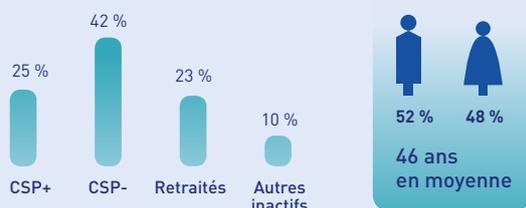
PROFIL DES VISITEURS

(source études de publics GECE/Gaëlle Lesaffre 2018 et 2019)

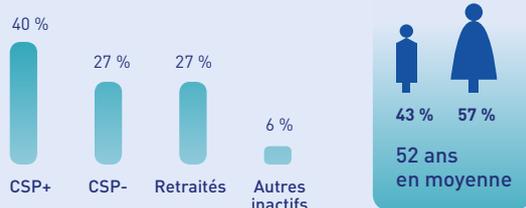
Brest



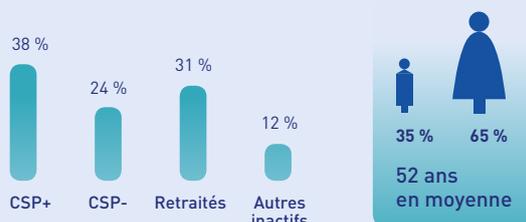
Toulon



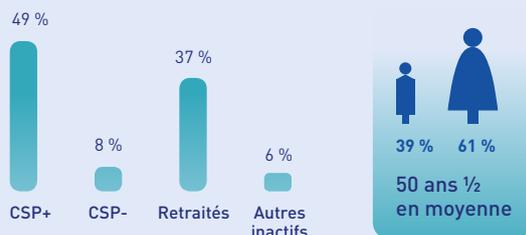
Port-Louis (données 2018)



Rochefort Hôtel de Cheusses



Rochefort AEMN



La communauté virtuelle du musée en 2019



Facebook

tous sites confondus

24 091 AMIS



Twitter

sites de Paris et Brest

21 961 FOLLOWERS



Instagram

tous sites confondus

4 968 ABONNÉS



Youtube

compte unique du musée

34 752 VISIONNAGES

+ 13,5 % tous réseaux confondus

Fréquentation du site Internet

2017 : 257 686 visiteurs

2018 : 233 049 visiteurs

2019 : 234 306 visiteurs



▼ Visite au musée national de la Marine à Toulon
© Musée national de la Marine/James Bihouise

Les publics en ligne en constante augmentation

La communauté en ligne du musée ne cesse de progresser, atteignant 49 507 contacts tous réseaux confondus en 2019, soit une hausse de 13,5% par rapport à 2018. Cette hausse de la fréquentation constante sur nos réseaux sociaux s'explique par la mise en œuvre d'une stratégie digitale s'appuyant sur la création de contenus originaux en lien avec l'activité du musée. Cette stratégie, et la forte présence sur les réseaux sociaux, est importante pour assurer la visibilité du musée durant la fermeture du site de Chaillot et pour continuer à garder le contact avec ses publics. Ainsi, la production par le service Audiovisuel et Numérique d'une web série intitulée *Au cœur d'une métamorphose*, débutée en 2018 en partenariat avec l'ECPAD et consacrée au projet de rénovation du musée, s'est poursuivie avec succès en 2019, trouvant une large audience en ligne. Une saison 2 est en préparation pour l'année 2020. Le blog de la rénovation, lancé aussi en 2018, continue d'être mis à jour, avec les dernières actualités sur la transformation du musée. La fréquentation du site Internet du musée est en légère hausse avec 234 306 visiteurs uniques en 2019. Depuis la fermeture au public du site de Chaillot en 2017, le site Internet avait vu sa fréquentation chuter de près de 10%. La légère hausse constatée cette année s'explique notamment par le succès des expositions de nos sites de Brest et Toulon qui figurent

en bonne place dans les pages les plus fréquentées sur le site. Cependant, bien que le site Internet du musée soit tenu régulièrement à jour, son ergonomie et ses fonctionnalités ne répondent plus aux usages actuels des internautes. Une refonte du site Internet commencera en 2020 pour une mise en ligne avant la réouverture du site de Chaillot.

Enfin, notons qu'une nouvelle éditorialisation des réseaux sociaux a été mise en place suite à l'intégration de la communication digitale dans le périmètre du service Communication et Mécénat en octobre 2019, avec notamment une thématique mensuelle du réseau Instagram ou la publication de contenus sur Facebook le samedi (voir p.48).

DÉVELOPPER, CONNAÎTRE

Étude et évaluation

Un marché public a été lancé en juin 2019 pour la réalisation d'une vaste étude de publics à Brest, Rochefort et Toulon, entre le 21 septembre et le 10 novembre 2019. Cette étude avait pour vocation d'améliorer la connaissance des publics du musée pour alimenter la réflexion des administrateurs des sites dans la définition des grandes orientations stratégiques. Par extension, ces précieux enseignements serviront dans la rédaction du futur Programme Scientifique et Culturel global du musée national de la Marine (2022-2027).

Le cabinet GECE et la chercheuse Gaëlle Lesaffre ont ainsi conduit une étude composée d'un volet quantitatif auprès des visiteurs et d'un volet qualitatif auprès des acteurs touristiques, culturels et institutionnels locaux. L'enquête a apporté des données concrètes sur le profil des visiteurs, leurs attentes et leur satisfaction, mais aussi sur la notoriété, l'image et les perspectives de développement des sites avec les partenaires du territoire. Une enquête riche en enseignements dont avait bénéficié le site de Port-Louis au printemps 2018. Les sites de Brest et Toulon ont également participé à la session 2019 de l'enquête du ministère de la Culture, *À l'Écoute des Visiteurs*, visant à améliorer leur connaissance générale des publics, de leurs pratiques de visite et de l'évaluation de leur satisfaction. Enfin, comme chaque année, le musée a alimenté ses tutelles et partenaires avec des données de fréquentation et de profil de ses visiteurs dans le cadre de l'Observatoire Économique de la Défense (Ministère des Armées/DPMA) et des enquêtes Patrimostats (Ministère de la Culture). ◆



LE CHANTIER DE LA RÉNOVATION

▀ Chantier de la rénovation, galerie Carlu au Palais de Chaillot © Musée national de la Marine / A. FUX

DEUX ANNÉES AURONT ÉTÉ NÉCESSAIRES POUR MENER À BIEN L'ENSEMBLE DU CHANTIER DES COLLECTIONS.

LE CHANTIER DES COLLECTIONS SE TERMINE

Opération réussie

Deux années auront été nécessaires pour mener à bien l'ensemble du chantier des collections et le déménagement des œuvres du Palais de Chaillot vers le centre de conservation et de ressources à Dugny. L'ensemble des œuvres exposées, mais aussi toutes celles conservées dans les quatre réserves du musée, ont ainsi pu bénéficier d'un traitement particulier destiné à faciliter leur transport : prise de dimensions, photographie, constat d'état, dépoussiérage et parfois petites restaurations. Toute cette chaîne opératoire a été possible grâce à l'intervention d'une équipe en interne (5 personnes à plein temps : 3 restaurateurs + 2 régisseurs ; 2 personnes supplémentaires par roulement) et d'une équipe extérieure (un groupement de 5 techniciennes et de 8 restaurateurs de spécialités variées).

Déplacement des grands formats

En 2019, après réception en janvier des quatre réserves destinées aux grands et hors formats (Dugny 2), les opérations se sont concentrées sur les déplacements des œuvres de grand format, en particulier les modèles d'instruction *Louis XV* (9 MG 1), *Suffren* (19 MG 25), *Royal Louis* (13 MG 32), et le plus grand modèle du musée, *L'Océan* (17 MG 1), mesurant 5m10 de haut pour 6m50 de longueur, pour lequel les dimensions de la porte créée au niveau du parking ont été poussées au maximum. Malgré cela, pour permettre à sa caisse de sortir, les restaurateurs ont dû abaisser les hauts mâts afin d'en diminuer la hauteur, et les remettre en place une fois l'objet arrivé à bon port et sorti de sa caisse. Autrefois présentés séparément dans les salles du musée, ces modèles forment aujourd'hui une armada immobile dans la même salle au centre de conservation et de ressources à Dugny.

Une autre opération complexe a été menée : la sortie des sculptures présentées dans la salle dédiée à l'ornementation navale avec différentes figures de proue comme *Iéna* (41 OA 87), *Henri IV* (41 OA 61) ou encore *l'Amphitrite* (41 OA 70), mais aussi l'ensemble des éléments sculptés de la *Réale* (37 OA 5). Soit à eux seuls, 18 bas-reliefs et rondes-bosses présentant chacun des caractéristiques particulières pour leur décrochage en raison de leur poids, de leur complexité, de leur fragilité. La dépose des quatre grands canons (2 500 kg) présents dans les salles,



▼▼ Chantier de la rénovation © PatrickTourneboeuf - OPPIC

**L'ANNÉE 2020
SERA CONSACRÉE
À LA RÉALISATION DES
ÉTUDES D'EXÉCUTION ET
DE SYNTHÈSE DE L'ENSEMBLE
DES ÉLÉMENTS FOURNIS PAR
LES ENTREPRISES, ET À
LA PHASE DE DÉMOLITION
QUI SE PROLONGERA
JUSQU'À L'ÉTÉ.**



dont deux étaient coffrés dans les murs du musée, a également demandé des moyens techniques de grande envergure.

Enfin, il a fallu déplacer tous les grands formats de peinture. Outre la série des 13 tableaux de Joseph Vernet, ce sont les Gudin, comme *La flotte française se rendant de Cherbourg à Brest, 1858* (9 OA 36) mesurant avec son cadre 309 cm de hauteur sur 419 cm de largeur, ou les Crépin parmi lesquels on citera le *Combat de la Bayonnaise contre l'Embuscade, 1798* (9 OA 17D) mesurant 255 cm de hauteur sur 354 cm de largeur avec son cadre. Au total, du 28 janvier au 24 avril 2019, ce sont 235 grands formats qui ont été transférés du Palais de Chaillot vers le centre de conservation et de ressources à Dugny. Les chargements ont été réalisés par grutage au niveau de la place du Trocadéro et plusieurs convois exceptionnels de nuit ont été nécessaires.

Déménagement de la bibliothèque et de la photothèque

Le déménagement de la bibliothèque et de la photothèque a pris fin en juin 2019. Afin de mener à bien celui-ci, 616 ouvrages ont été dépoussiérés, restaurés et reconditionnés par l'atelier Coralie Barbe. 14 ensembles de plans ont également été restaurés

(dépoussiérage, gommage, conditionnement, re-solidarisation des morceaux, consolidation de déchirures...). Certains ouvrages et les fonds de cartes postales ont été dépoussiérés et conditionnés par l'équipe du service Ressources.

Les 4 chantiers se sont donc achevés. Tous les dossiers documentaires ont également été dépoussiérés ainsi que le fonds audiovisuel. Tous les fonds de la bibliothèque et de la photothèque ont été transportés et redéployés dans les réserves localisées dans le centre de conservation et de ressources de Dugny.

LES TRAVAUX COMMENCENT À CHAILLOT

Début du chantier

La fin de l'année 2019 a été marquée par le début des travaux au Palais de Chaillot. Cette première phase qui consiste au curage du bâtiment sera suivie de la phase de démolition puis de rénovation au début de l'année 2020. L'entreprise PREMYS est en charge de cette opération délicate qui nécessite de nombreuses installations de chantier pour l'évacuation des gravats et la construction de sas pour des travaux de dépollution en zones confinées. En 2019, la majorité des lots de travaux (21 entreprises sur 24) a été notifiée après une phase de consultation et d'analyse. Les travaux d'installation de chantier sur le parking et la voirie débuteront dès le 6 janvier 2020 après une autorisation de la Ville de Paris. L'année 2020 sera consacrée à la réalisation des études d'exécution et de synthèse de l'ensemble des éléments fournis par les entreprises, et à la phase de démolition qui se prolongera jusqu'à l'été. En parallèle, les travaux de rénovation de la verrière de la galerie Davioud seront menés ainsi que le début de la reconstruction.

Lancement du concours signalétique

La troisième et dernière procédure de concours de maîtrise d'œuvre a été lancée à l'été 2019. Elle concerne la signalétique générale et spécifique. Le 1^{er} jury s'est déroulé le 1^{er} octobre et a retenu 4 candidats pour la poursuite de la consultation. Les offres sont attendues pour le 9 janvier 2020 et le deuxième jury se tiendra le 28 janvier afin de sélectionner le futur maître d'œuvre qui rejoindra l'équipe du projet de rénovation aux côtés de H2O architectes / Snohetta pour l'architecture et de Casson Mann pour la muséographie.



▼ Sortie de la lentille de Fresnel au Palais de Chaillot © Musée national de la Marine/M.Bensassi

LA SORTIE DU DERNIER OBJET DE CHAILLOT

La lentille de phare de Fresnel

Dépôt de la Direction des Phares et Balises, la lentille de phare de Fresnel (19 PA 51D) est entrée au musée en 1973. Mesurant 2,50 m de haut et 2 m de diamètre, son poids est estimé à 2 tonnes. L'optique est constituée de 4 faces avec des prismes en verre insérés dans une armature en bronze et maintenus par du mastic en plomb. L'ensemble est entièrement démontable pour pouvoir être installé dans les phares.

Déplacée à l'occasion de l'exposition consacrée aux phares en 2001, il avait été souligné lors

de sa remise en place dans le parcours permanent que son état (boulons manquants, fêlures du verre, mastics fragilisés) ne lui permettait plus d'être démontée. Or, les différentes circulations de l'objet dans le musée (arrivée, exposition, retour dans sa galerie) s'étaient toujours opérées après démontage. Désormais entière pour sa sortie, l'optique ne passait plus par les ouvertures entre les galeries à 3 centimètres près. C'est donc une fois les travaux commencés dans le bâtiment que les cloisons qui empêchaient le passage ont pu être cassées et permettre le déplacement

de l'optique. Dernière complexité : le grutage. Car la lentille est très sensible aux vibrations : les prismes ne sont plus correctement assemblés dans l'armature et les fêlures existantes auraient pu s'agrandir avec les vibrations. Malgré ces difficultés, l'opération complexe de la sortie de la lentille de phare de Fresnel s'est déroulée sans le moindre incident. Elle est à présent conservée en réserve au centre de conservation et ressources à Dugny. Elle fera l'objet d'une restauration pour assurer sa présentation à la réouverture du musée.



▼ Site de La Défense, la tour Egée accueille une partie des équipes parisiennes du musée durant les travaux de rénovation à Chaillot © DR

UN DÉMÉNAGEMENT RÉUSSI

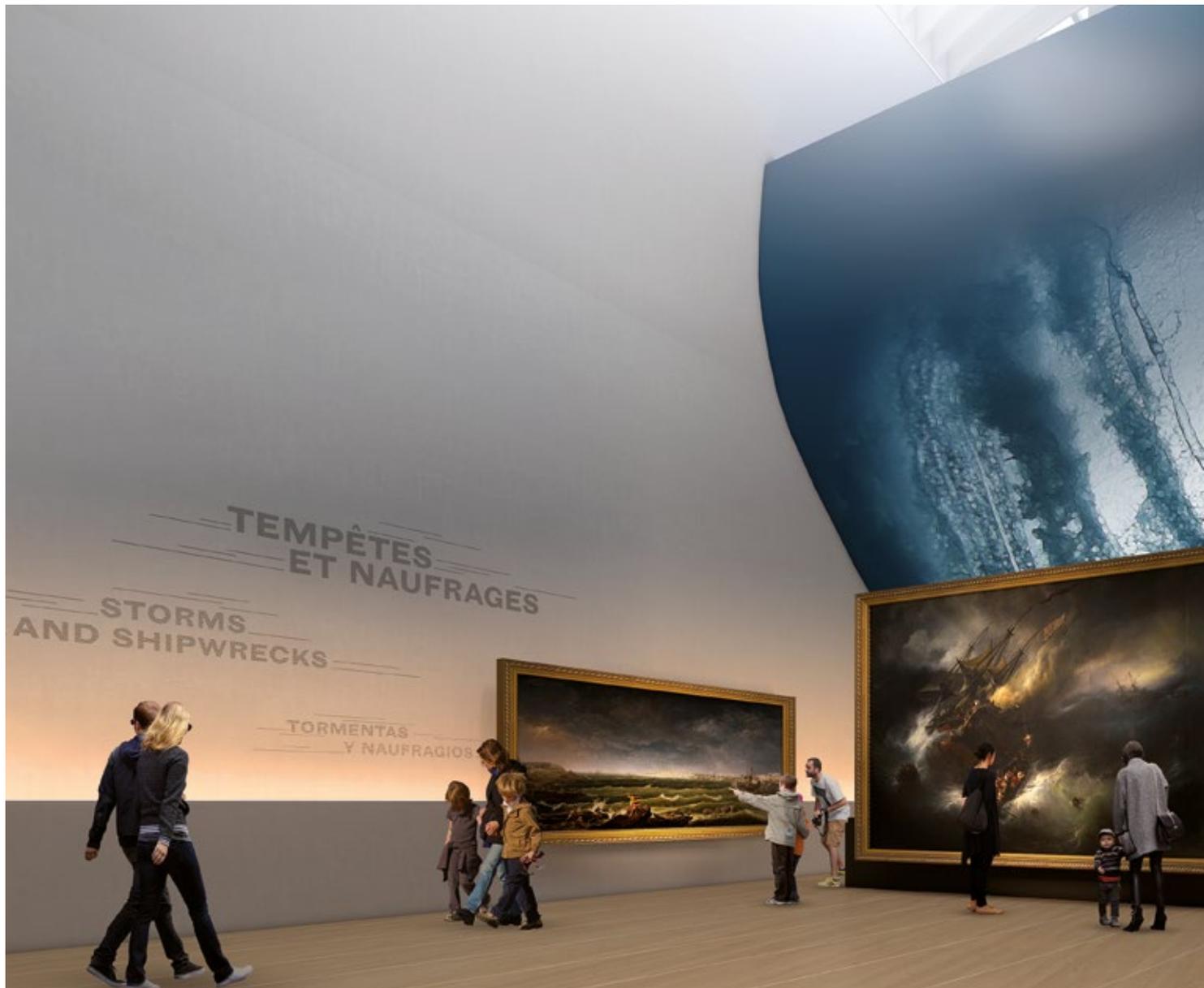
Du Palais de Chaillot à La Défense et à Dugny

Les Services Généraux, appuyés par le service Sûreté, se sont entièrement mobilisés pour les déménagements nécessaires au début des travaux de rénovation du Palais de Chaillot, en assurant la préparation des nouveaux locaux administratifs à la Tour Egée (La Défense) et des nouveaux espaces de travail à Dugny. Ils ont assuré le suivi de l'ensemble des opérations de déménagement et de logistique avec une répartition vers les musées des ports, Dugny et La Défense. L'opération a nécessité la gestion de nombreuses rotations

de bennes pour l'évacuation de tous les déchets ainsi que les rotations des camions de déménagement.

Le service Informatique a également été totalement mobilisé sur cette opération avec notamment l'installation d'un nouveau standard téléphonique mis en place et administrable directement par le musée. Il est parvenu à assurer avec succès l'accès au réseau Internet et au serveur pour les premiers agents s'installant sur le site de La Défense. Tout le matériel informatique présent au Palais de Chaillot a du être

réinstallé. À La Défense, cela représente 50 ordinateurs PC, 8 photocopieurs (qui ont tous dû être reconnectés aux postes de travail des agents) et la création d'un « espace de passage » équipé informatiquement pour le personnel de Dugny, lui permettant de travailler sur le site de La Défense de manière nomade. Sur le site de Dugny, 20 ordinateurs PC ont été réinstallés. L'implication sans faille des différents services a permis d'assurer, en juin 2019, le redéploiement rapide de l'ensemble des agents dans de bonnes conditions.



LE PROJET MUSÉOGRAPHIQUE SE RÉVÈLE

L'agence Casson Mann, lauréat du concours scénographique

Année charnière pour le projet muséographique, 2019 a vu le processus de désignation du scénographe, commencé en mars, aboutir en juillet après deux jurys et une série de commissions techniques portant sur tous les aspects des dossiers remis par les candidats. Après un concours ayant permis de départager 40 candidatures, françaises et étrangères, le choix du jury s'est porté sur l'agence scénographique londonienne Casson Mann. Cette décision a permis de commencer à travailler dès septembre sur l'esquisse, puis sur l'avant-projet sommaire du projet scénographique. Ces premières étapes ont permis à l'équipe du musée d'affiner, à travers de nombreuses réunions de travail, la compréhension du programme muséographique

par le scénographe à qui l'on doit par ailleurs la Cité du Vin de Bordeaux, Lascaux IV Centre International de l'Art Pariétal, l'Imperial War Museum, ou encore une partie du Greenwich museum à Londres. Le projet choisi permet d'aborder de façon pertinente l'ensemble des sujets définis dans le projet scientifique et culturel du musée en date de 2015. Par ailleurs, il offre une place privilégiée à la marine de guerre, en lui réservant l'ensemble des vastes espaces du rez-de-jardin à l'architecture soignée, en donnant un double accès à cet espace. L'expérience du visiteur est placée au cœur du projet, en créant des univers immersifs dans lesquels, grâce à la mise en scène, et évidemment grâce aux œuvres, les visiteurs seront immédiatement immergés dans le parcours. L'accessibilité aura une place prépondérante afin de pouvoir s'adresser aux publics les plus variés.



► Représentation du futur parcours muséographique © Casson Mann-LMNB

L'EXPÉRIENCE DU VISITEUR EST PLACÉE AU COEUR DU PROJET, EN CRÉANT DES UNIVERS IMMERSIFS.

Mise à jour du programme muséographique

Parallèlement, les équipes du musée ont travaillé à la mise à jour du programme muséographique dans toutes ses composantes. La liste d'œuvres a été affinée, en fonction des dépôts provenant d'institutions culturelles variées permettant d'acter de nouveaux partenariats sur tout le territoire, mais aussi en fonction d'acquisitions qui permettront de renouveler les œuvres offertes aux visiteurs. Le programme de médiation a aussi fait l'objet d'un soin particulier pour que le rythme du parcours permette à tous, petits et grands, de pouvoir vivre la visite dans des conditions optimales. Enfin, la mise en œuvre des restaurations a également connu des développements essentiels, avec la préparation de l'étude préalable des collections qui permettra d'avoir un état des lieux précis des interventions qui se dérouleront à partir de 2020. L'ensemble de ces travaux permet d'envisager l'année 2020 en respectant les délais impartis par le planning général du programme de rénovation, avec les futures étapes clés de l'avant-projet sommaire et de l'avant-projet définitif au cours du premier semestre.

UNE NOUVELLE IDENTITÉ VISUELLE POUR LE MUSÉE

En prenant comme point de départ la rénovation du site parisien, le musée national de la Marine s'est associé à l'agence Carré Noir (Publicis) pour concevoir une nouvelle identité visuelle, dans le cadre d'un mécénat de compétences. L'agence a d'abord construit une plateforme de marque avant de décliner son expression créative : l'identité visuelle, le logo, la charte graphique, le territoire de marque et la signature « faisons de la mer un monde ». L'objectif est de refléter le positionnement et l'ambition du futur musée, à Paris et dans ses sites du littoral. Ce processus de transformation d'image fait partie intégrante de la grande rénovation du musée.



MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE



Le premier logo dessiné par l'océan

Le concept imaginé par l'agence Carré Noir pour concevoir le nouveau logo du musée national de la Marine est tout à fait unique et novateur : un logo évolutif dessiné par l'océan ! Pour ce faire, grâce à un partenariat avec le SHOM (Service hydrographique national), le musée exploite des données provenant d'une bouée connectée, située au large de l'océan Atlantique. Cette bouée transmet la data émise par le mouvement de la houle au rythme d'une position toutes les 1,24 seconde. Ces informations sont ensuite transformées et interprétées par un outil numérique, pour faire évoluer graphiquement le logo du musée. Cela génère une identité vivante, évoluant au rythme de l'océan. Plus l'activité est forte, plus les flux qui composent le logo dansent. Cette identité n'est jamais la même et évolue de manière harmonieuse en une animation fluide.

Tout en étant évolutif, ce logo demeure cependant structurant pour le musée. Il est clairement identifiable quelles que soient ses modifications et son « état ». La gamme chromatique des bleus, la typographie choisie et les motifs en forme de vagues intégrés dans le nom même du musée (inspirés par l'art optique) sont des éléments constitutifs de cette nouvelle identité, rendant immédiatement reconnaissable le musée national de la Marine. Cette nouvelle identité visuelle est à l'image du nouveau musée : sensible, évolutive et vivante.

actions concrètes. Cette signature est également le marqueur du positionnement du musée qui se veut un lieu vivant, un lieu d'échanges où les grandes questions sociétales liées à la mer, et à l'avenir de l'humanité, seront débattues. ♦

Déploiement de la nouvelle charte graphique

La nouvelle identité graphique a commencé à se déployer en septembre 2019, sur différents supports, à l'occasion de la conférence de presse présidée par Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées (voir page 47). Fin 2019, la communication institutionnelle a adopté cette nouvelle charte graphique : papeterie, cartes de visite, cartes de correspondance, enveloppes, etc. Le déploiement de la nouvelle identité graphique du musée continuera progressivement en 2020.

Faisons de la mer un monde

Cette signature témoigne de l'importance de la mer pour le devenir de l'Homme et de la planète. Pour prolonger son avenir sur Terre, constituée à 70 % par les océans, l'Homme doit avant tout le construire en mer ! C'est une incitation à agir ensemble pour bâtir un nouveau monde, que le musée souhaite faire découvrir au plus grand nombre à travers ses collections, ses expositions, ses activités et ses



LE RAYONNEMENT DU MUSÉE

Femme drapée à l'antique

Réalisée dans les ateliers de sculpture de
l'arsenal de Toulon

XIXe siècle

Musée national de la Marine 41 OA 88



▲ Figure de proue des collections du musée national de la Marine en exposition pendant *La Mer XXL* à Nantes
© Musée national de la Marine / Jean-Yves Besselièvre

RAYONNEMENT SCIENTIFIQUE

Le musée national de la Marine intervient régulièrement hors de ses murs pour apporter son expertise et partager ses connaissances tant sur des sujets maritimes que sur des « savoir-faire métier. » Il participe également, à travers son personnel scientifique, à la rédaction d'ouvrages ou l'écriture d'articles. Ces différentes interventions contribuent toutes au rayonnement du musée.

Colloques, conférences, rencontres

Journée du Drassm, Marseille

Intervention le 16 mars 2019 d'Éric Rieth, responsable des recherches en archéologie et ethnographie navales, à la journée du Drassm à Marseille : « L'épave de Paragan : un chantier-école et un programme scientifique ».

Séminaire avec l'École du Louvre, Paris

Le musée national de la Marine s'est associé à l'École du Louvre pour animer un séminaire abordant les différentes problématiques du musée en rénovation. Ce séminaire, comptant pour un coefficient 5, est l'un des plus importants qui s'adresse aux étudiants de second cycle de l'École du Louvre. Il s'est déroulé en 2 parties. La première partie a eu lieu du 18 au 22 mars 2019 dans les locaux de l'École du Louvre autour d'un cycle de 11 interventions animées par 13 agents du musée national de la Marine abordant leur métier et leurs missions. À l'issue de ces présentations, les étudiants ont travaillé sur 5 sujets différents traitant de l'architecture, l'accueil des visiteurs, les expositions, la programmation culturelle et la communication. Ils sont ensuite venus présenter leurs travaux le 23 mai 2019 dans l'auditorium du musée national de la Marine devant les agents du musée qui les ont évalués.

8^e Rencontres autour du Patrimoine Sportif et de la Mémoire du Sport, Nice

Intervention de Sylvie David-Rivièreux, chargée des collections Nautisme et Sports nautiques au musée national de la Marine, dans le cadre des 8^e Rencontres autour du Patrimoine Sportif et de la Mémoire du Sport qui se sont tenues à Nice du 28 au 30 mars sur le thème « La mer comme patrimoine sportif ». Thème de la conférence : « Le Trophée Jules Verne, genèse d'un défi ».

Société de l'École des Chartes, Paris

Présentation du projet architectural et muséographique du futur musée national de la Marine, par Vincent Bouat-Ferlier, chef du projet muséographique, et Julien Cordier, chef du département Infrastructure et Sûreté, à l'occasion de l'assemblée générale de la Société de l'École des Chartes, le 13 avril 2019.

Journée d'Archéologie médiévale et moderne, Paris

Intervention d'Éric Rieth, responsable des recherches en archéologie et ethnographie navales, le 18 avril 2019 à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, lors de la journée d'Archéologie médiévale et moderne : « Quatre épaves (VII^e-XVIII^e s.), quatre types architecturaux, quatre espaces nautiques ».

Séminaire sur les collections ethnographiques du Musée national de la Marine, Paris

Co-organisation le 18 juin 2019, avec le musée du Quai Branly, du séminaire : « Les collections ethnographiques du musée national de la Marine ». Communication d'Éric Rieth, responsable des recherches en archéologie et ethnographie navales, dans le cadre de ce séminaire : « Quelques réflexions sur les fonds ethnographiques du musée national de la Marine (XIX^e-XX^e s.) ».

Les chantiers de collection, Poitiers

Intervention de Lise Bret, régisseuse des collections, dans le cadre de la formation INP (sujet : « Les chantiers de collection »), le 19 juin 2019 au musée Sainte-Croix de Poitiers.

Association des Archivistes Français

Intervention de Vincent Bouat-Ferlier, chef du projet muséographique, à la formation « Projet scientifique et culturel » de l'Association des Archivistes Français, le 20 juin 2019.

Journée d'études de la Société Française d'Histoire des Hôpitaux, Beaune

Intervention de Charlotte Drahé, administratrice du musée national de la Marine à Rochefort, à la journée d'études « *Quel avenir pour les musées hospitaliers et médicaux? Échanges de pratiques et perspectives* », organisée par la SFHH (Société Française d'Histoire des Hôpitaux) et les hospices civils de Beaune, le 22 novembre 2019 à Beaune.

Publications des agents du musée

Livres

- › Sylvie David-Riverieulx a participé à la rédaction du catalogue de l'exposition *Trophée Jules Verne, l'extraordinaire record* et en a assuré la coordination éditoriale.
- › Eric Rieth, *Pour une histoire de l'archéologie navale. Les bateaux et l'histoire*, Classiques Garnier, Collection Histoire des techniques, 17, Paris, 2019, 431 pages.

Articles

- › Vincent Bouat-Ferlier « Le Monna, mémorial bonaldien », in *Revue des études bonaldiennes*, Paris, 2019, p. 39-47
- › Éric Rieth avec S. Malier et alii, « L'épave Arles Rhône 5, un nouveau chaland gallo-romain », dans David Djaoui, Marc Heijmans dir., *Archéologie et Histoire en territoire arlésien. Mélanges offerts à Jean Piton*, éditions Mergoi, Drémil Lafarge, 2019, p. 439-493.
- › Éric Rieth, « Les plans de bateaux traditionnels méditerranéens (1890-1901) du fonds Balsen conservés à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Marseille-Provence. Seconde partie : plans de bateaux algériens », *Neptunia*, 2019, 295, p. 29-37.
- › Éric Rieth, « Une envie de liberté. En guise de conclusion, quelques réflexions », dans *Trophée Jules Verne, l'extraordinaire record*, Musée national de la Marine-Voiles Gallimard, Paris, 2019, p. 153-155.
- › Éric Rieth avec C. Sauvage, G. Dieulefiet, N. Tachet, M. Jaouen, « Waldam 3 (Marck, Pas-de-Calais) : un navire de commerce échoué au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles », *Revue du Nord*, [Archéologie de la Picardie et du Nord de la France], 2019, t. 100 (2018), n° 428, p. 225-246.
- › Éric Rieth, « Progettare e costruire navi nel Medioevo nel Mediterraneo. Dati archeologici e fonti scritte : una lettura incrociata », dans *Storia dei Mediterranei. Paesi, culture et scoperte dal tardo Medioevo al 1870*, Edizioni di storia e studi sociali, Raguse, 2019, p. 88-141.
- › Éric Rieth, « L'épave de Paragan, fin du XVII^e- début du XVIII^e siècle. Un témoin remarquable des pratiques des chantiers navals méditerranéens », dans *Commerce de cabotage dans les Bouches de Bonifacio et en Corse aux XVII^e et XVIII^e siècles*, catalogue de l'exposition, Espace Saint Jacques, édition ville de Bonifacio, Bonifacio, 2019, p. 73-83.
- › Éric Rieth, « Les plans de bateaux traditionnels méditerranéens (1890-1901) du fonds Balsen conservé à la Chambre de commerce et d'industrie



▼ Inauguration du hall du ministère des Armées avec l'installation de la figure de proue *Ville de Paris* © MINARM/SGACOM/E.RABOT

- de Marseille-Provence », *Neptunia*, 2019, 294, p. 14-20.
- › Éric Rieth, « Trois questions de transferts de techniques et de savoir-faire dans la construction navale médiévale », *Transferts techniques et transmission de savoir-faire*, textes réunis et présentés par Christine Lorre, Collection Eurasie, 28, L'Harmattan, Paris, 2019, p. 109-131.
- › Éric Rieth, « Concevoir et construire les navires vikings », *Dossiers de l'Archéologie*, janvier/février 2019, 391, p. 36-39.

Chronique archéologie navale Neptunia

- › 2019, n° 293, p. 60-62. Mémoire et savoir technique.
- › 2019, n° 294, p. 59-61. A la recherche de l'épave de la Cordelière (1512)
- › 2019, n° 295, p. 61-62. Des embarcations traditionnelles construites en série (1)
- › 2019, n° 296, p. 62-63. Des embarcations traditionnelles construites en série (2)



▼ Figure de proue des collections du musée national de la Marine en exposition pendant *La Mer XXL* à Nantes © Musée national de la Marine / Jean-Yves Besselièvre

INTERVENTIONS EXTÉRIEURES

Depuis la fermeture de son site de Chaillot, le musée national de la Marine a souhaité mettre en place une stratégie de rayonnement visant à développer et élargir sa présence et sa sphère d'influence. Cette politique active de rayonnement s'appuie notamment sur la participation du musée à de grands événements nationaux ou internationaux d'ordre scientifique, professionnel ou grand public.

Ministère des Armées, Paris

Le musée national de la Marine a participé en juin 2019 à l'inauguration du Hall du ministère des Armées, avec l'installation d'une œuvre issue de ses collections. Il s'agit de *Ville de Paris*, une figure de proue en bois sculpté sortie des Arsenaux de Rochefort en 1850. Elle trône à présent majestueusement dans le hall du ministère des Armées (site de Balard). Une belle visibilité pour le musée et pour cette magnifique pièce de notre collection.

La Mer XXL, Nantes

Le musée national de la Marine a participé à la première édition de *La Mer XXL*, un grand événement maritime qui s'est déroulé à Nantes du 29 juin au

10 juillet 2019. À cette occasion, le musée a choisi d'exposer deux des plus imposantes figures de proue de sa collection : *Figure de proue de l'Amphitrite* (1810) et *Femme drapée à l'antique* (XVIII^e) qui n'avait pas été montrée au public depuis son importante restauration. Le public a été conquis par ces œuvres spectaculaires de très grand format (XXL). Outre l'exposition exceptionnelle de ses figures de proue grand format, le musée national de la Marine a proposé 3 conférences durant l'événement :

- › Vendredi 5 juillet : «Le grand musée maritime du XXI^e siècle» par Vincent Campredon, directeur du musée
- › Mardi 9 juillet : «Trophée Jules Verne, l'extraordinaire record» par Jean-Yves Besselièvre, administrateur du musée à Brest
- › Mercredi 10 juillet : «Les trésors des collections du musée national de la Marine» par Annie Madet-Vache, cheffe du service de la Conservation par intérim

Héritiers de Mémoire, Paris

Le musée a remis le prix *Héritiers de Mémoire*, opération initiée par la DPMA, à l'école primaire Le Broussan, lors d'une cérémonie présidée par la secrétaire d'État Geneviève Darrieussecq, le 23 mai 2019 au Panthéon. Dans le cadre de l'appel à

projets *Le capitaine Nemo explore la Défense*, les élèves ont pu visiter notre musée à Toulon et ont réalisé un cahier numérique sur Jules Verne, constitué de calligraphies et d'un journal de bord.

2^e Forum de la Mer, Bizerte, Tunisie

Plus de 1 500 participants se sont réunis le 21 septembre 2019 à l'initiative d'Olivier Poivre d'Arvor, ambassadeur de France en Tunisie et président du Conseil d'administration du musée national de la Marine, pour assister à la 2^e édition du *Forum de la Mer* à Bizerte. Cet événement rassemble des participants et des experts des deux rives de la Méditerranée afin de partager leur expertise et d'influencer sur des engagements concrets et réalisables pour une exploitation raisonnable de la mer et du littoral. Le musée a pu y présenter, en avant-première, son projet pour Chaillot, devant une assemblée conquise.

Au nom de la mer, Cherbourg

Le musée a participé au forum *Au nom de la mer* organisé les 14 et 15 octobre 2019 à la Cité de la Mer à Cherbourg, en partenariat avec le groupe Ouest-France. Émotion, transmission, sensibilisation et éducation à la mer ont été les maîtres mots de cet événement durant lequel les grandes voix de l'océan ont transmis avec passion leurs « confidences » mais aussi leurs connaissances aux plus jeunes. Ainsi, au cours d'une table-ronde passionnante, le directeur a pu partager et transmettre les valeurs de notre musée devant près de 2 000 jeunes.

Paris Peace Forum 2019, Paris

Le musée a été invité au *Paris Peace Forum 2019* le 12 novembre pour participer à une table-ronde autour de la thématique sur l'environnement : «Tous à bord de la mission océan», animée par l'ancien président de l'OMC Pascal Lamy. À cette occasion, le directeur a proposé « *la création d'un grand réseau des musées maritimes européens pour diffuser la culture de protection de nos océans et convaincre que la mer est l'avenir de l'humanité.* » Une proposition remarquable et saluée par plusieurs personnalités de la Commission européenne présentes sur le Forum.

Les Assises de l'économie de la mer, Montpellier

Le 4 décembre 2019, le musée a assisté aux « Assises de l'économie de la mer » à travers la présence de son Directeur. L'année dernière, ce dernier était invité

à exposer à la tribune l'ambition pour le futur «grand musée maritime de la France». Cette année, c'est au Président de la République qu'il a pu réaffirmer l'engagement que nous portons pour le musée, à l'occasion d'une poignée de main et d'un bref échange avec le chef de l'État.

PARTENARIATS

Convention de partenariat avec la Fondation Napoléon

Le lundi 3 juin 2019, le président de la Fondation Napoléon, Victor-André Masséna, prince d'Essling, et le directeur du musée, ont signé une convention de partenariat entre les deux institutions, afin de réaliser des actions communes dans le cadre de leurs activités respectives de mise en valeur et de diffusion du patrimoine napoléonien.

Convention de partenariat avec le musée de l'Air et de l'Espace

À l'occasion de l'ouverture du Salon du Bourget lundi 17 juin 2019, le musée national de la Marine a signé une convention avec le musée de l'Air et de l'Espace concernant la mutualisation des ressources sur le site de Dugny.

Un premier acte qui témoigne du rapprochement entre nos deux institutions, dans le contexte du « Grand Paris », avec l'arrivée de la ligne 17 du métro à l'aube de 2024, associé aux JO de 2024 sur la zone du Bourget et l'installation à Dugny du village des médias.

Convention de partenariats avec les Fêtes maritimes de Brest

C'est au Salon Nautic de la Porte de Versailles à Paris, que le maire de Brest et le directeur du musée ont signé, le 9 juin 2019, une convention faisant du musée national de la Marine un partenaire fort de cet événement d'envergure internationale.

Convention « Sécurisite » à la citadelle de Port-Louis

Fruit d'un long travail de préparation intégrant la préfecture du Morbihan, la gendarmerie départementale et la mairie de Port-Louis, la nouvelle convention, signée mercredi 29 mai 2019, vise à concourir à la sécurité des visiteurs accueillis à la citadelle. Prévention, protection du site et prise en charge des victimes en cas d'accidents et d'incidents y sont abordées.



▼ 2^e édition du Forum de la mer à Bizerte, Tunisie / ©DR

▼ Signature de la convention de partenariat avec la Fondation Napoléon © Musée national de la Marine / A.FUX

▲ Signature de la convention Securisite à la citadelle de Port-Louis © Musée national de la Marine / O.CORBY

▲ Table ronde au Paris Peace Forum 2019 © DR

Partenariat avec le SHOM

Le SHOM, Service hydrographique national, et le musée national de la Marine se sont associés pour mettre au point le nouveau logo évolutif du musée. Grâce à ce partenariat, le musée peut exploiter les données fournies par le SHOM, provenant d'une bouée connectée, située au large de l'océan Atlantique.

Les informations transmises par cette bouée (qui calcule la houle marine) sont ensuite transformées pour faire évoluer graphiquement le logo du musée. Ce premier partenariat permet d'envisager d'autres collaborations entre les deux institutions.

Renforcement des partenariats institutionnels

Le musée national de la Marine souhaite renforcer et amplifier ses actions de partenariat avec différents acteurs institutionnels liés au domaine maritime, culturel, scientifique et économique. Ainsi, en 2019 des collaborations informelles ont été initiées avec le SIRPA Marine, notamment pour des actions de communication. Ces collaborations vont se renforcer en 2020 dans différents domaines, donnant lieu à la signature d'une convention. Des échanges avec le Cluster Maritime français, dont le musée est membre, ont également été engagés dans l'optique d'une convention.

Enfin, notons qu'une convention de partenariat avait été signée en 2018 avec l'ECPAD et que les collaborations se poursuivent, notamment pour l'exposition *Raymond Depardon 1962-1963, photographe militaire* à Toulon et pour la réalisation la web-série du musée *Au cœur d'une métamorphose*.

MÉCÉNAT

L'année 2019 a été marquée par d'importantes recettes de mécénat principalement dédiées au projet de rénovation de Chaillot : au total 294 036 €, dont 120 000 € en mécénat financier et 174 036 € en mécénat de compétences.

Naval Group, un « mécène bâtisseur » de la rénovation

En 2018, Naval Group et le musée national de la Marine ont signé une convention de mécénat quadriennale dans le cadre du projet de rénovation du musée à Chaillot. L'entreprise, membre fidèle du club d'entreprises du musée depuis sa fondation, a montré son intérêt pour le nouveau projet muséographique en décidant de le financer à hauteur de 100 000 € par an entre 2018

et 2021. Le musée et Naval Group continuent de resserrer leurs liens, en imaginant différentes actions communes et de nouvelles pistes de collaborations.

La Fondation Malongo s'engage dans la rénovation du musée

En octobre 2019, la Fondation d'entreprise Malongo et le musée national de la Marine ont signé une convention de partenariat à deux volets portant sur un mécénat financier, pour un montant de 20 000 € par an, et sur une coopération scientifique.

La coopération scientifique prévoit l'acquisition d'œuvres par la Fondation Malongo et leur dépôt temporaire au musée, la coproduction d'un contenu multimédia sur les routes du café, ainsi qu'un dialogue scientifique entre les deux parties. Cet accompagnement, qui concerne la galerie dédiée au commerce maritime, est prévu pour une durée de quatre ans (2019-2022).

Carré Noir et DDB, deux mécénats de compétences

La prospection menée en 2018 pour la refonte de la stratégie de communication du musée a abouti à la signature de deux conventions de mécénat de compétences en 2019 : le premier avec l'agence Carré Noir (groupe Publicis) pour la création du territoire de marque du musée (100 000 €), le second avec l'agence DDB Paris pour l'accompagnement du déploiement de la marque et la stratégie de communication pour la réouverture du musée (environ 230 000 € sur 4 ans).

Le mécénat dans les musées des ports

À Toulon, une prospection lancée en collaboration avec l'ECPAD, co-organisateur de l'exposition *Raymond Depardon : 1962-1963, photographe militaire*, a abouti à un mécénat financier global de 45 000 € de la part d'Uneo, de la Fondation Carac et de la Financière de l'Echiquier. À Brest, l'exposition *Trophée Jules Verne, l'extraordinaire record* a fait l'objet du soutien de la société Lyophilisé. Celle-ci a fourni au musée un volume de denrées équivalant à une journée de repas lyophilisé pour un équipage de quatorze personnes, correspondant à un montant de 976,64 €.

Des moments privilégiés pour nos mécènes

Tous les mécènes et prospects ont été invités à la conférence de presse du 26 septembre 2019 et nombre d'entre eux ont répondu présents à l'image



▼ Olivier Poivre d'Arvor, Président du Conseil d'administration du musée national de la Marine, à l'occasion de la conférence de presse sur le lancement du chantier de rénovation au Palais de Chaillot © Musée national de la Marine / A.FUX

ANNÉE 2019	MÉCÉNAT FINANCIER	MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES
Naval Group	100 000 €*	
Fondation Malongo	20 000 €	
Carré Noir		100 000 €
DDB		74 036 €
Total	120 000 €	174 036 €

* En 2019, 200 000 € ont été versés par Naval Group, dont 100 000 € au titre de l'année 2018.

d'Hervé Guillou, PDG de Naval Group. Cet événement de relations publiques a permis d'offrir un moment privilégié à nos mécènes, en les invitant à faire partie des 200 convives qui ont pu découvrir en avant-première le projet du futur musée, tout en ayant l'occasion d'être les derniers à voir « l'ancien musée du Palais de Chaillot » avant sa totale transformation. Le musée souhaite ainsi continuer d'entretenir de bonnes relations avec le monde de l'entreprise, et avec ses mécènes, en leur proposant des moments rares et privilégiés durant la rénovation.

Actions engagées pour 2020

Une campagne de mécénat populaire pour la restauration du *Canot de l'Empereur* à Brest a été préparée en 2019 avec la rédaction du dossier de demande auprès de la Fondation du Patrimoine. Plusieurs actions ont par ailleurs été amorcées auprès de différents prospects qui verront leur déploiement effectif en 2020, qu'il est néanmoins utile de noter ici. Des discussions poussées ont été engagées avec Dassault Aviation en vue d'un mécénat financier accompagné de dons de maquettes et de la conception de dispositifs de médiation. De même, Breguet SA a manifesté son intérêt pour un mécénat exclusif sur le studio « Se repérer en mer ».



▼ La secrétaire d'Etat auprès de la ministre des Armées, Geneviève Darrieussecq, à l'occasion de la conférence de presse sur le lancement du chantier de rénovation au Palais de Chaillot © Musée national de la Marine / A.FUX



▼ Signature de la convention de mécénat avec Malongo © Musée national de la Marine / A.FUX

COMMUNICATION

Avec le recrutement d'un nouveau chef de service Communication et Mécénat en février et le passage à l'organisation cible en octobre, l'année 2019 a été l'occasion d'impulser une nouvelle dynamique dans la communication du musée, tant sur le plan institutionnel qu'opérationnel, mettant en œuvre de nouvelles stratégies aussi bien pour son site parisien en rénovation que pour ses sites en région. La communication digitale et la communication interne ont également été 2 axes majeurs de développement.

Une communication renforcée autour du musée en rénovation

Depuis la fermeture de son site parisien en 2017 et l'annonce de sa rénovation, le musée national de la Marine n'a jamais cessé de communiquer pour s'assurer une présence tant médiatique que grand public. Cette stratégie a été amplifiée en 2019 pour continuer à maintenir le lien avec les médias, les partenaires, les professionnels, mais aussi avec le grand public.

Cette année, le musée s'est donc attaché à renforcer sa communication autour de sa rénovation pour commencer à construire un « nouvel imaginaire du musée » en valorisant les objets de sa collection, en dévoilant les coulisses de la rénovation (via notamment le blog et la web-série) et en communiquant sur les grandes étapes du chantier. Il a également créé des moments forts, dont le point d'orgue a été la conférence de presse du 26 septembre. L'objectif est de repositionner clairement le musée en construisant un discours capable de toucher un public plus large en abordant des thématiques multiples : historiques, culturelles, stratégiques, scientifiques, économiques, écologiques, etc.

Un nouveau territoire de marque pour le musée

L'année 2019 marque une étape importante dans la vie du musée. En effet, il s'est doté d'une nouvelle identité visuelle et d'un nouveau territoire de marque. L'objectif de ce changement d'image était de redonner du sens, de la cohérence et de la visibilité au musée, par rapport à son nouveau positionnement, afin de développer un sentiment d'appartenance fort, tant en externe qu'en interne. Il permettra aussi une meilleure identification du musée dans ses communications, avec notamment l'établissement d'une charte graphique claire.

La nouvelle identité du musée, conçue par l'agence Carré Noir (Publicis) dans le cadre d'un mécénat de compétences, est particulièrement innovante (voir p 39). Plusieurs réunions d'information ont été organisées pour les agents du musée afin d'expliquer le choix retenu. Ce choix a été validé par la secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées qui a également souhaité que le musée conserve son nom de "musée national de la Marine".

Ce nouveau territoire de marque a été publiquement présenté par Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées, à l'occasion de la conférence de presse du 26 septembre 2019. Depuis cette date, la nouvelle identité du musée se déploie progressivement, à la fois sur la communication institutionnelle du musée (carte de visite, papier à en-tête, carte de correspondance, enveloppe...), la signalétique de la Tour Egée à La Défense (notamment au niveau des ascenseurs) mais aussi sur les supports de communication événementiels (programmes, flyers, etc.). La carte de vœux 2020 (produite fin 2019) est également alignée sur le nouveau territoire de marque.

Présentation du futur musée à Paris : conférence de presse du 26 septembre

L'un des moments forts de cette année 2019 pour la communication publique du musée a incontestablement été la conférence de presse du 26 septembre 2019. Après plusieurs mois de préparation, le projet du futur musée parisien a pu officiellement être révélé par Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées, lors de cette conférence de presse accueillant plus de 200 invités. Parmi eux figuraient de nombreux mécènes, institutionnels et journalistes, réunis une dernière fois au sein de « l'ancien musée » du Palais de Chaillot avant son entière rénovation. Cet événement avait pour but de révéler de manière solennelle le nom du lauréat du concours international de scénographie et de dévoiler le nouveau territoire de marque du musée conçue par l'agence Carré Noir dans le cadre d'un mécénat de compétences. L'opération a été un très grand succès, et a bénéficié de nombreuses retombées presse (Le Figaro, Les Echos, La Croix, RTL, France Inter, presse culturelle et maritime...). Cet événement a été l'occasion de réaliser des supports de communication utilisant le nouveau territoire de marque : dossier de presse, nouvelle signalétique (bâche extérieure, roll-up, panneaux), goodies (stylos, carnets, tote bag), tours de cou. Un nouveau clip institutionnel a également été réalisé, en collaboration avec le service Audiovisuel et Numérique, afin de véhiculer de manière très « sensible », par l'image, le nouveau positionnement du musée.

Une communication remise à niveau en région

Un important développement de la communication des musées des ports a été opéré en 2019 avec l'élaboration de nouveaux plans de communication déployés en région, adaptés à la spécificité locale de chacun des sites. Avec des thématiques attractives à Toulon et Brest, et dans une moindre mesure à Port-Louis, la nouvelle stratégie de communication mise en place pour les expositions des ports a indéniablement participé à augmenter leur fréquentation (+ 15% sur l'ensemble des sites) et à élargir les cibles. Elle a aussi permis de mieux faire rayonner nos sites au niveau local et national, grâce notamment aux campagnes d'affichage et au développement important des relations presse, en lien avec notre agence Alambret, qui a donné lieu à d'excellentes retombées presse.

► Voir les plans de communication des expositions p. 62 à p63

La communication digitale

La compétence «communication digitale» a été intégrée au sein du service Communication et Mécénat à partir d'octobre 2019 sous la forme d'un demi ETP. Les nouvelles actions et la stratégie de long terme n'ont donc pas été menées sur cette fin d'année. Néanmoins, plusieurs changements dans la ligne éditoriale ont déjà été opérés durant cette très courte période, qui s'accroîtra en 2020 et après. Par exemple, considérant chaque personne travaillant au musée comme ses «ambassadeurs», les interventions extérieures des agents sont désormais relayées sur nos réseaux sociaux : elles participent au rayonnement du musée tout en montrant sa légitimité à intervenir autour des cultures maritimes. Autre nouveauté, le musée poste des articles le week-end (où les internautes ont plus de temps). Le résultat a été immédiat, avec des très bons taux d'engagement, de likes et de réactions. Toujours dans le cadre de la mise en place d'une nouvelle stratégie éditoriale, le musée a totalement réorienté son réseau social Instagram. En effet, depuis novembre 2019, chaque mois, il poste des images issues de sa collection en lien avec une thématique mensuelle : en novembre «la photographie» (en lien avec *Paris Photo*), en décembre un calendrier de l'Avent numérique autour des bateaux-jouets (en lien avec Noël). Cette «thématisation» de l'Instagram du musée, associé à un choix d'images très précis dans leur esthétique, a permis d'obtenir des meilleurs scores d'audience, et de gagner des abonnés.

RELATIONS PRESSE

Depuis novembre 2018, dans le cadre d'un nouveau marché public de 4 ans consacré à la gestion de ses relations presse, le musée a pour prestataire unique l'agence de relations presse Alambret. Celle-ci accompagne le musée sur tous les plans, aussi bien stratégique (notamment concernant la rénovation), qu'opérationnel (rédaction de communiqué et dossier de presse, gestion de la relation avec les médias et des sollicitations des journalistes...).

La stratégie des relations presse visant à communiquer régulièrement dans les médias autour de la rénovation permet au musée de continuer à bénéficier d'une bonne couverture médiatique, alors même que la fermeture du site de Chaillot aurait pu entraîner une baisse de visibilité dans les médias. L'année 2019 a même été exceptionnelle avec plus de 1 800 articles

parus dans plus de 470 médias différents. Cette imposante couverture médiatique s'explique par l'organisation de la conférence de presse du 26 septembre révélant le projet du futur musée parisien, mais aussi par des événements forts dans les musées des ports comme l'exposition consacrée à Raymond Depardon à Toulon ou celle autour du Trophée Jules Verne à Brest, sans oublier l'ouverture de l'Arsenal des Mers à Rochefort et la venue ministérielle du 18 décembre à l'Hôtel de Cheusses et à l'Ancienne école de médecine navale qui a donné lieu à l'organisation d'un point presse de la secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées. Notons enfin que pour la première fois, en lien avec son agence de presse Alambret, le musée a organisé des voyages de presse dans ses sites du littoral (à Toulon et Brest) qui ont largement contribué à mieux faire connaître nos musées en région auprès de la presse nationale.

	NOMBRE D'ARTICLES	NOMBRE DE MÉDIAS
Total	1815	473
Dont programmation culturelle	841	259

Par ailleurs, une stratégie de relation presse nationale et régionale, organisée en plusieurs étapes, a été élaborée pour accompagner la restauration du Canot de l'Empereur à Brest qui interviendra dès février 2020 et se prolongera jusqu'à la fin de l'année.

COMMUNICATION INTERNE

(re)Créer du lien

La communication interne mise en place dès février 2019 vise à créer du lien et de la convivialité entre tous les agents du musée. Elle souhaite véhiculer des valeurs positives telles que la bienveillance, la convivialité et le partage, tout en participant au « bien-être » au travail. Le musée, via son service Communication et Mécénat qui pilote la communication interne, a véritablement à cœur de créer une nouvelle dynamique d'équipage, de collaboration, de cohésion, en insufflant une énergie communicative et en proposant, dans la mesure de ses moyens humains, des actions collectives en phase avec ses valeurs et l'univers maritime. Ainsi, plusieurs actions importantes ont été menées en 2019, grâce à la participation et à l'implication des agents du musée.

Valoriser et accueillir

En tant que premiers « ambassadeurs du musée », tous les agents en poste ont reçu en cadeau les premiers goodies édités en septembre 2019 à l'occasion de la révélation de la nouvelle charte graphique du musée. Ce « kit agent » est également remis à tous les nouveaux arrivants. Il se compose de plusieurs éléments siglés musée national de la Marine avec la nouvelle identité : tour de cou, carnet, stylo et sac. Le tour de cou permet, par exemple, d'être facilement identifié par les visiteurs (internes et externes), action s'intégrant dans le déploiement de la nouvelle stratégie de marque du musée.

« À la Hune » renaît

La lettre d'information interne du musée, « À la Hune », a été réactivée en juin 2019 dans sa version numérique. Cette newsletter interne, éditée tous les trimestres, permet de revenir sur les moments forts de la vie du musée, tant externes qu'internes. Cette newsletter est diffusée à tous les agents du musée, ainsi qu'aux membres du Conseil d'administration, au Conseil consultatif et à l'Association des Amis du musée national de la Marine.

Des nouveaux rendez-vous

Un nouveau rendez-vous mensuel a été mis en place en direction des agents travaillant à La Défense et à Dugny afin de préserver un lien fort entre nos deux sites autour d'un moment de convivialité interne. Ce rendez-vous s'articule en deux temps : un temps de partage informel entre les agents autour d'un café et un temps de courtes présentations orales sur des sujets d'actualité. Le nombre de sujets proposés à chaque séance témoigne de l'appropriation et de l'investissement par les agents de ce moment d'échange et de convivialité qui permet de se sentir totalement inclus dans la vie du musée, tout en valorisant les missions ou projets de chacun. Le déploiement de la visioconférence permettra à terme d'intégrer les musées des ports. D'autres moments plus informels ont été proposés, comme « le déjeuner partagé de Noël », qui a permis de réunir les agents parisiens autour de spécialités culinaires que chacun souhaitait faire découvrir à ses collègues. ♦



**LE PÔLE SOUTIEN
DU MUSÉE**

▲ Figure de proue du *léna* conditionnée avant son transfert vers le centre de conservation et de ressources du musée © Musée national de la Marine / VC

LE PÔLE SOUTIEN

Dans le cadre de la transformation du musée national de la Marine, le département Administratif assure les missions de soutien administratif de l'ensemble de l'établissement dans les domaines des ressources humaines, financières et juridiques.

Le service des Ressources Humaines couvre les aspects de gestion individuelle et de gestion collective des 102 agents permanents du musée (agents titulaires et contractuels). Il a en charge la politique de recrutement et de la rémunération en lien avec la tutelle, la gestion des formations, le suivi de carrières en fonction des statuts, le suivi du temps de travail, la paye des agents (4,8M€), la gestion des évaluations et le suivi et l'organisation des instances.

Le service Financier et Juridique (FIJU) est en charge de la préparation du budget de fonctionnement de 11,44M€, dont les dépenses de personnel à hauteur de 5,68M€ (rémunérations, chômage, action sociale...) et du suivi des crédits budgétaires, des achats, des recettes et de la formalisation des marchés publics. Par ailleurs, il suit le budget d'investissement à hauteur de 7,23M€, dont 5M€ d'annuité OPPIC au titre de la part rénovation.

Pilotage administratif et financier

Le service Financier et Juridique (FIJU) a en charge la préparation et le suivi du budget du musée, le recueil des besoins des services en vue de leur consolidation, l'organisation des réunions d'arbitrage (DPMA, DAF, CBCM, Bercy) en vue des délibérations financières au CA, le suivi et la liquidation des achats et dépenses, l'enregistrement des recettes, et le suivi et la sécurisation des marchés publics. Il gère les finances de l'établissement en application des délibérations votées au CA.

La gouvernance du musée en 2019

Le musée national de la Marine est un établissement public national à caractère administratif doté de la personnalité civile et de l'autonomie financière, placé sous la tutelle du ministre des Armées. L'article 4 du décret n°71-963 du 3 décembre 1971 relatif au musée national de la Marine précise que le musée est administré par un conseil d'administration et géré par un directeur.

Le Conseil d'administration s'est réuni trois fois au cours de l'année 2019 : le 28 février, le 28 juin, et le 28 novembre. Conformément à l'article 7 du décret susmentionné, le Conseil d'administration délibère

dans les conditions suivantes :

- › sont soumises à l'approbation du ministre des Armées et du ministre de l'Économie et des Finances les délibérations relatives au budget ;
- › sont soumises à l'approbation du ministre des Armées les délibérations qui sont relatives à l'orientation des activités du musée national de la Marine ;
- › sous réserve des dispositions législatives et réglementaires en vigueur, le conseil statue, par délibérations non soumises à l'approbation de l'autorité de tutelle, sur toutes les autres questions.

PHOTOGRAPHIE FINANCIÈRE DU MUSÉE

Le budget 2019 du musée national de la Marine s'inscrit dans la poursuite des opérations de rénovation initiées en 2018. Il marque également le lancement de nouveaux projets liés directement à la transformation du musée tant sur les plans organisationnel, architectural et muséographique, tels que les chantiers de déménagement des œuvres et de traitement des collections, la restauration d'œuvres, la politique d'acquisition, les travaux d'extension des réserves à Dugny, que sur la continuation de la mission d'accompagnement par le consultant.

L'équilibre financier se caractérise par une situation excédentaire liée principalement :

- › aux résultats dynamiques des recettes d'activités (+ 153 000€ par rapport aux prévisions de début d'exercice) compte tenu d'une fréquentation soutenue dans les sites en région ;
- › à une relance de la fonction mécénat ;
- › à l'enregistrement de dotations exceptionnelles versées en fin d'année par le ministère de tutelle pour soutenir la mise en œuvre des chantiers du programme de rénovation.

Dans le cadre de l'élaboration du modèle économique du musée rénové, les leviers de développement sont en cours de mobilisation à travers les recettes de billetterie et une diversification des ressources propres, tels que le développement du mécénat. En 2019, les dotations de l'État restent prédominantes et l'excédant 2019 est temporaire et non stabilisé, puisqu'il a vocation à financer la poursuite du projet de rénovation.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE

	QUALITÉ	NOM
Nommés par décret du Président de la République (parmi les membres du conseil)	Président	Olivier POIVRE D'ARVOR
	Vice-président	Terry OLSON
MEMBRES DE DROIT (désignés par les administrations mentionnées dans l'art. R.3413-43)	Membre du Conseil d'État	Terry OLSON Conseiller d'État
	Secrétaire générale pour l'Administration ou son représentant	Isabelle SAURAT Secrétaire générale pour l'Administration représentée par Sylvain MATTIUCCI Directeur des patrimoines, de la mémoire et des archives
	Directrice du budget ou son représentant	Amélie VERDIER
	Directeur général des patrimoines ou son représentant	Anne-Solène ROLLAND Service des musées de France
	Chef d'état-major de la Marine ou son représentant	Capitaine de vaisseau Yves POSTEC Commandant de la Marine à Paris
	Ministère chargé de la Recherche	Roland BERTRAND Service performance, financement et contractualisation des organismes de recherche
	Ministère chargé de la Mer	Pascale OFFRET, administratrice en chef de 1 ^{ère} classe des Affaires maritimes Chargée de mission inspection générale dans le domaine de la mer
	Ministère chargé des Sports	Jean-Yves LE DEROFF Directeur de l'école nationale de voile et des sports nautiques
PERSONNALITÉS QUALIFIÉES (nommées par arrêté du ministre des Armées)	SUR PROPOSITION DU MINISTRE DES ARMÉES	
	Président du Cluster Maritime français	Frédéric MONCANY DE SAINT-AIGNAN
	Directrice de la communication de Naval Group	Claire ALLANCHE
	Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République française auprès de la République tunisienne	Olivier POIVRE D'ARVOR
	Président de l'association Hermione-Lafayette	Bénédict DONNELLY
	SUR PROPOSITION DU MINISTRE CHARGÉ DE LA CULTURE	
	Conservatrice générale du patrimoine Direction générale des patrimoines Ministère de la culture	Myriam BOYER
	SUR PROPOSITION DU MINISTRE CHARGÉ DE LA RECHERCHE	
	Biologiste, spécialiste des océans, directeur émérite au CNRS	Françoise GAILL
	SUR PROPOSITION DU MINISTRE CHARGÉ DE LA MER	
Présidente de la Fédération nationale du Mérite maritime et de la médaille d'Honneur des marins	Marie-Christine HERVOUËT-DION	
SUR PROPOSITION DU MINISTRE CHARGÉ DES SPORTS		
présidente de la commission féminine de la Fédération française de voile	Marie-Thérèse LANNUZEL-JOURDAS	
Voix consultatives	Directeur du musée national de la Marine	Vincent CAMPREDON Commissaire général de 1 ^{ère} classe
	Contrôleur financier	Thierry PELLE
	Agent comptable	Fabienne PIC
	Contrôle général des Armées	Patrick DUFOUR Contrôleur Général des Armées

Le rythme des dépenses, reflet d'un musée vivant

En 2019, le FIJU a assumé un contrôle de liquidation sur une moyenne de 6 000 actes annuels (engagement juridique et dossier de paiement), soit 250 actes par agent et par mois.

Le projet de rénovation

L'année 2019 marque la 4^e année de réalisation du programme de rénovation. Pour mener à bien les projets architecturaux et muséographiques, le musée a conclu en 2016 deux conventions de mandat avec l'OPPIC (Opérateur du Patrimoine et des Projets Immobiliers de la Culture) qui concernent :

- › le projet architectural et muséographique sur le site de Chaillot ;
- › la phase d'aménagement du centre de conservation et de ressources situé à Dugny en Seine-Saint-Denis.

Ces conventions ont été conclues pour un montant global de 59,9M€ sur 6 ans et l'annuité 2019 s'est élevée à 5M€. S'agissant des autres dépenses liées au projet de rénovation, elles ont principalement concerné en 2019 :

- › le déménagement des collections du site parisien avec le départ des derniers grands formats entre janvier et avril 2019 ;
- › le conditionnement et le déménagement des archives finalisés au printemps 2019, avec un dernier départ intervenu fin mai 2019 ;
- › la signature du bail de location pour le relogement du personnel, et le déménagement effectif des équipes intervenu entre fin juin et début juillet et l'achat de matériel informatique ;
- › l'AMO numérique pour le projet muséographique ;
- › l'achèvement de la mission d'accompagnement du consultant Deloitte pour la réorganisation.

Les dépenses hors rénovation

Dans la continuité des exercices précédents, les dépenses de fonctionnement restent très contraintes. Le musée doit en particulier assumer les charges de fonctionnement courant de son centre de conservation et de ressources agrandi, mais aussi poursuivre la dynamique de la programmation culturelle et la production d'expositions dans les sites en région, les actions de médiation, d'accueil et d'accessibilité, ainsi que ses dépenses d'entretien et de maintenance sur 7 sites géographiques différents.

Les dépenses liées aux expositions temporaires prévues en 2019 dans les sites en région constituent une part importante de l'enveloppe consommée : expositions *Raymond Depardon : 1962-1963, photographie*

militaire à Toulon inaugurée en mai et *Trophée Jules Verne, l'extraordinaire record* ouverte à Brest fin juin. La programmation culturelle de l'année incluait également une résidence d'artiste à Port-Louis (Laurent Tixador) dans le cadre de l'événement *La Citadelle fête l'Océan*, dont le vernissage a eu lieu le 29 mai 2019.

Recettes, une année exemplaire pour les ressources propres

Si la dotation de l'État reste prédominante, les expositions ont joué un rôle important en terme de développement des ressources propres sur l'année 2019. Par ailleurs, depuis 2018 le groupe industriel Naval Group s'est engagé fortement aux côtés du musée en le soutenant pendant sa période de rénovation à hauteur de 100 000 euros par an pour une durée de quatre ans. En 2019, le musée a encaissé 1,6M€ de recettes d'activités, dépassant les objectifs qu'il s'était assigné en début d'exercice.

Les subventions

La subvention pour charge de service public, qui constitue par nature une subvention de fonctionnement annuelle destinée à couvrir indistinctement les dépenses de personnel et de fonctionnement du musée, a été enregistrée à hauteur de 9,11M€. S'agissant de la dotation en fonds propres, qui a vocation à financer les dépenses d'investissement du programme architectural et muséographique au titre de l'année 2019 tel que prévu au COP, elle a bénéficié au musée à hauteur de 17,98M€.

La billetterie

Le musée national de la Marine a conforté l'accroissement de ses ressources propres tout au long de l'année 2019 grâce à l'excellente performance de l'activité des sites en région (Brest, Port-Louis, Rochefort et Toulon) d'où le musée a tiré l'essentiel de ses recettes. Les recettes budgétaires se sont élevées à 942 578€, soulignant la valeur ajoutée financière que représente une programmation culturelle variée dans les sites en région pendant la fermeture des espaces parisiens depuis le 31 mars 2017.

Ces recettes correspondent à des hausses conjoncturelles de fréquentation sur l'ensemble des sites : forts démarrages des expositions du *Trophée Jules Verne* à Brest et de *Raymond Depardon* à Toulon, progression de la fréquentation à Rochefort de +67% en juillet portée par l'entrée dans la billetterie commune du projet Arsenal des Mers depuis le 5 juillet et impacts positifs des *Journées européennes du Patrimoine*, ainsi que les retombées des actions de communication mises en place dans les musées des ports.

Les boutiques

L'activité commerciale des boutiques, fortement corrélée à la fréquentation, évolue de manière analogue à celle de la billetterie, avec un résultat de 298 874€ en 2019.

La location d'espaces

Le musée parisien n'accueille plus d'événements depuis le début de l'année 2018 afin de laisser la place aux opérations de déménagement des œuvres et au chantier des collections.

Le mécénat

L'année 2019 est marquée par les premiers retours concrets de la stratégie de mécénat mise en œuvre, centrée sur l'ambitieux projet de rénovation des espaces du Palais de Chaillot. La fin de l'année 2018 a vu notamment la concrétisation des échanges entre le musée et Naval Group, avec la signature le 29 novembre 2018 d'une convention de mécénat pluriannuel de 100 000€ par an pendant 4 ans (2018-2021).

De plus, en octobre 2019, la Fondation d'entreprise Malongo et le musée national de la Marine ont signé une convention de partenariat à deux volets portant sur une coopération scientifique et sur un mécénat financier pour un montant de 20 000€ pendant 4 ans. Un premier versement a été effectué en fin d'année 2019. Ainsi, les recettes budgétaires concernant le mécénat s'élèvent à 120 000€ pour 2019. Notons également deux mécénats de compétences en 2019 avec les agences de communication Carré Noir et DDB pour une valeur de 174 036€. Les recettes financières et en nature du mécénat s'élèvent donc à 294 036€ pour l'année 2019.

Les marchés publics

En 2019, les achats au musée national de la Marine se sont incarnés dans la passation de 32 marchés publics et avenants dont 1 accord-cadre et 16 marchés subséquents pour un montant de 1,15M€.

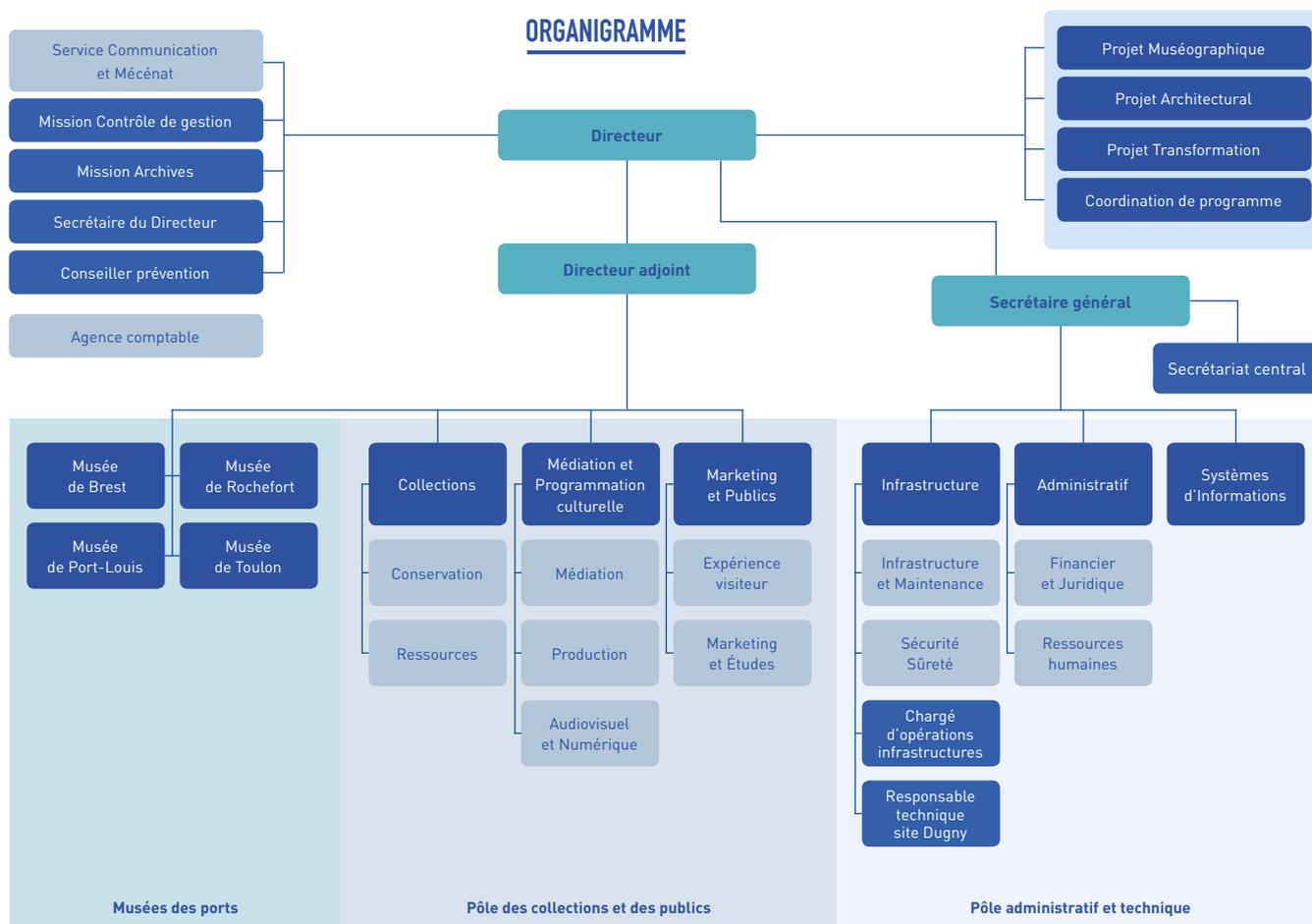
Ces marchés sont le reflet de la diversité des activités de soutien et culturelles du musée, telles que :

- › La mise en œuvre des opérations de déménagement et de transport de matériel et de charges lourdes du Palais de Chaillot vers le site de relogement de la tour Egée à La Défense, ainsi que vers le centre de conservation et de ressources à Dugny. Il concerne également des opérations de transferts et de recyclage internes à Chaillot,
- › Les prestations d'emballage et de transport

aller-retour des œuvres d'art relatives à l'exposition *Trophée Jules Verne* pour sa présentation au musée national de la Marine à Brest,

- › La manutention et le transport vers les réserves du musée national de la Marine situées à Dugny, d'une grande optique de phare en bronze et en verre conservée dans les salles du musée au Palais de Chaillot,
- › Les prestations d'accompagnement dans la prévention des risques psychosociaux au sein du musée national de la Marine, dans un contexte de transformation du musée,
- › Un marché d'enquête de publics des musées des ports
- › Des prestations de nettoyage

Le musée est également engagé dans une démarche de mutualisation des marchés en lien avec les deux autres musées relevant du ministère des Armées. Il est pilote des deux segments du raccordement du SIRH et du déploiement d'un SI billetterie-CRM. L'articulation avec les services métiers est très importante. C'est le service métier qui définit son besoin et qui doit procéder à l'estimation financière du coût. La rédaction du cahier des charges techniques est également du ressort du service métier. Pour l'y aider, le pôle juridique du service Financier et Juridique, créé en octobre 2019, l'accompagne dans ses démarches.



LES RESSOURCES HUMAINES

Un renouvellement en profondeur

Le service RH a en charge la définition de la politique de recrutement et de la rémunération en lien avec la tutelle, la gestion des formations, le suivi de carrière des 102 agents, dont 3 statuts titulaires et contractuels et 6 corps fonction publique, le suivi du temps de travail, la paye à façon des agents et le suivi avec la DGFIP (4,8 M€), la gestion des évaluations, et l'organisation et le suivi des instances de l'établissement.

Les instances de dialogue social de l'établissement

La participation des agents de l'État à la gestion et au fonctionnement de l'administration s'exerce au sein de deux organismes consultatifs : le Comité Technique (CT) et le Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail (CHSCT).

Comité Technique (CT)

Le Comité Technique est une instance de concertation chargée de donner son avis sur les questions et projets de textes relatifs à l'organisation et au fonctionnement des services. C'est ainsi qu'y sont examinées les

questions relatives aux effectifs, aux emplois et aux compétences, aux règles statutaires, aux méthodes de travail, aux grandes orientations en matière de politique indemnitaire, à la formation, à l'insertion professionnelle, à l'égalité professionnelle et à la lutte contre les discriminations, etc. En outre, le CT est informé des incidences sur la gestion des emplois des principales décisions à caractère budgétaire. Cette information ne peut donner lieu à vote. Le Comité Technique s'est réuni deux fois en 2019 : le 21 mars et le 13 novembre conformément à la réglementation.

Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail (CHSCT)

Le Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail est une instance de concertation chargée de contribuer à la protection de la santé physique et mentale, et de la sécurité des agents dans leur travail. Il a pour mission de participer à l'amélioration des conditions de travail et de veiller à la mise en œuvre, par les chefs de service, des prescriptions du code du travail relatif à la santé et la sécurité au travail, applicables à la fonction publique. À ce titre, il est notamment consulté sur tout projet d'aménagement important modifiant les conditions de santé, de sécurité ou les conditions de travail. Il participe également à

DONNÉES RH DE L'ÉTABLISSEMENT	
Effectifs physique – Effectifs :	102 agents
Dépense de Personnel – Millions d'€ :	5.81 millions d'€

DONNÉES FINANCIÈRES DE L'ÉTABLISSEMENT	EN MILLIONS D'EUROS
CONVENTIONS DE MANDAT OPPIC SUR 6 ANS	59.9
Annuité 2019	5.0
BOUTIQUES	0.94
BILLETTERIE	0.29
MÉCÉNAT	0.20
SUBVENTIONS	
Fonctionnement	9.11
Investissement	17.98

l'analyse et à la prévention des risques professionnels, par le biais, notamment de la visite régulière des sites relevant de sa compétence et d'enquêtes menées en matière d'accident de travail, de service et de maladie professionnelle. Le CHSCT s'est seulement réuni deux fois en 2019 : les 11 avril et 25 octobre, compte tenu de la survenance des opérations de déménagement du musée à mi-année.

L'entrée en organisation cible et le nouvel organigramme

Le Conseil d'administration a approuvé la nouvelle organisation cible du musée au cours de sa réunion du 1^{er} mars 2019. Depuis, un approfondissement du travail sur cette organisation a conduit aux 6 changements suivants au cours de l'année 2019 :

- › Le poste de responsable technique du site Dugny a été créé et la fonction a été rattachée au département Infrastructures qui assure ces missions sur tous les sites de l'établissement
- › Le chargé de prospective numérique a évolué en service Audiovisuel et Numérique afin de prendre en compte les enjeux très importants de médiation numérique portés par l'établissement
- › Le rattachement de la chargée de communication digitale au service Communication et Mécénat.
- › Le rattachement du Secrétariat Central directement au Secrétaire Général afin d'assurer une meilleure efficacité d'action de cette mission support
- › Le rattachement du conseiller de prévention au plus près de la Direction conformément à l'article du 25 juin 2012 relatif à la création du CHSCT.
- › Enfin, le nouvel organigramme fait apparaître l'équipe du programme de rénovation jusqu'à la réouverture du site de Chaillot.

La bascule dans l'organisation cible a eu lieu en octobre 2019 bien que l'AMO de Deloitte se soit achevée en avril. Le délai a été investi en réunions à vocation pédagogique afin de présenter et d'accompagner les agents dans cette nouvelle organisation. Les agents ont été reçus en AMR (Antenne Mobilité Reclassement) pour la mise en place du plan de restructuration de la Défense.

Départs et arrivées au musée

L'année 2019 a été particulièrement dense, le service des Ressources Humaines ayant dû absorber un flux important de 23 départs et 23 arrivées, soit un

renouvellement de 25% de l'effectif.

Au niveau des entrées, dans le contexte de rénovation marqué depuis le 7 octobre par le déploiement de la nouvelle organisation cible, les comités de recrutement ont permis l'arrivée des nouveaux chefs de département, qui constituent l'ossature indispensable de la nouvelle organisation déployée au sein du musée en vue de sa réouverture et de son fonctionnement optimisé.

Formation professionnelle et gestion des compétences

Le musée a poursuivi, en 2019, son effort en matière de formation des agents ; il y a consacré près de 21 000€ qui ont financé 46 formations pour 31 agents, dans des domaines variés (santé et sécurité au travail, langues, conservation préventive, marchés publics, techniques comportementales). Un Comité technique s'est tenu le 24 octobre 2018 afin d'entériner le plan de formation 2019.

Des NTIC au service d'une gestion RH performante

En fin d'année 2019, le musée national de la Marine a présenté à ses homologues des autres musées un point de situation relatif à son projet de raccordement au SIRH ReNOIR. Il leur a fait parvenir l'ensemble de la documentation recueillie. Il a également fait part d'un premier retour d'expérience à propos de la nécessité de passer par le RIE (Réseau interministériel de l'État), puisque le musée est privé d'accès à Intradef. Le musée s'est rapproché de l'UGAP qui proposait une offre dans ce domaine avec son prestataire SFR. Il a ainsi identifié 5 étapes pour effectuer ce raccordement :

- › Contact de l'UGAP et accueil de l'équipe sur site. Cette étape a été réalisée pour le musée national de la Marine,
- › Demande de l'adhésion suite à la formalisation de la visite par le prestataire retenu par l'UGAP. Le musée a formalisé sa demande d'adhésion à l'UGAP,
- › Établissement du protocole d'accord à trois parties (UGAP – Opérateur SFR – Musée) à la main de l'UGAP, avant que le prestataire ne soit activé pour pouvoir déployer ses moyens,
- › Mise en œuvre de la prestation technique par le titulaire,
- › Finalisation du dossier.



ANNEXES

PRÊTS ET DÉPÔTS

Prêts

Emprunteur	Exposition et dates	Œuvre / Désignation
Musée de l'Homme, Paris	<i>Tromelin, l'île aux esclaves</i> du 5 février au 3 juin 2019	Une huile sur toile de Joseph Vernet, <i>Vue de Bayonne, prise de l'allée de Boufflers près de la porte de Mousserole</i> (5 OA 8 D)
Musée Petiet, Limoux	<i>Une saison en Orient</i> du 11 mars au 04 juillet 2019	Une huile sur toile de Charles Fouqueray, <i>Port chinois de Chuan-Tchéou</i> (11 OA 66)
Muséum national d'Histoire naturelle de Paris	<i>Océan</i> Du 26 mars 2019 au 07 janvier 2020	Un casque de scaphandre français (2002.37.2)
Parc des Expositions de la Beaujoire, Nantes	<i>La mer XXL</i> du 25 juin au 12 juillet 2019	Deux figures de proue : <i>l'Amphitrite</i> , 1810 (41 OA 70) et <i>Femme drapée à l'antique</i> (41 OA 88)
Musée des Années 30, Boulogne-Billancourt	<i>L'art déco, un art de vivre : le paquebot Ile-de-France</i> du 16 octobre au 2019 au 15 mars 2020	Une cloche de bord du paquebot <i>Ile de France</i> (9 SO 1021) et une table de jeux (2004.38.8)
Musée Girodet, Montargis	<i>Girodet face à Géricault ou la bataille romantique du Salon de 1819</i> du 12 octobre 2019 au 15 janvier 2020	Une huile sur toile de L.P. Crépin, <i>Combat de la Poursuivante contre l'Hercule</i> (9 OA 146)
Musée du Domaine départemental de Sceaux	<i>Les Colbert, ministres et collectionneurs</i> du 02 décembre 2019 au 12 avril 2020	Modèle <i>Le Soleil Royal</i> , vaisseau de 100 canons, 1689 ou 1693 (7 MG 3)

Dépôts

- État-major des Armées, Paris : figure de proue *Ville de Paris* (41 OA 153)
- Hôtel de Brienne, ministère des Armées : huile sur panneau de Jean-Louis Paguenaud, *Escadre au large d'Alger* (11 OA 36)

AQUISITIONS

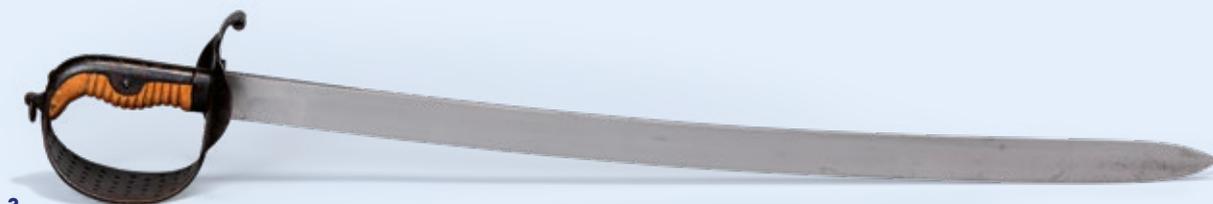
Numéro d'inventaire	Nombre d'objets	Titre(s)	Dénomination(s)	Domaine(s)	Création / Exécution	Vendeur/donateur	Mode d'acquisitions	Montant
2019.1.1	1	Glaciers à aiguilles et mouillage de <i>La Recherche</i> à Bell-Sound, Spitzberg	Huile sur toile	Peinture	MAYER Auguste (peintre) 1838, Spitzberg	M. VILLENEAU Michel	Achat de gré à gré	11 000,00 €
2019.1.2	1	La corvette <i>La Recherche</i> près de l'île de Beeren-Eiland, le 7 août 1838	Huile sur toile	Peinture	MAYER Auguste (peintre) 1838, Spitzberg	M. VILLENEAU Michel	Achat de gré à gré	
2019.2.1	2	Sabre de bord, Modèle 1872 avec son fourreau	Sabre de bord Modèle 1872	Armes / Marine de guerre	Manufacture de Châtellerault (fabrique = manufacture), MALDAN, Paul (Directeur) 1873, Châtellerault ; STOCKY (contrôleur des armes blanches)	M. PÉTARD Michel	Achat de gré à gré	3 800,00 €
2019.3.1	1	<i>Pierre 1^{er}</i> , trimaran	Maquette de bateau	Marine de plaisance / Sports nautiques	HUTEN Jean-Pierre (maquettiste) après 1989, Le Thou	M. HUTEN Jean-Pierre	Achat de gré à gré	3 000,00 €
2019.3.2	1	<i>Tag Heuer</i> , monocoque	Maquette de bateau	Marine de plaisance / Sports nautiques	HUTEN Jean-Pierre (maquettiste) après 1992, Le Thou	M. HUTEN Jean-Pierre	Achat de gré à gré	
2019.3.3	1	<i>Sport-Elec</i> , trimaran	Maquette de bateau	Marine de plaisance / Sports nautiques	HUTEN Jean-Pierre (maquettiste) après 1997, Le Thou	M. HUTEN Jean-Pierre	Achat de gré à gré	



1



2



3



4

1 | Assiette parlante « France et Russie » N°5, Manufacture HB & Cie à Choisy-le-Roi
© Musée national de la Marine / A.FUX

2 | Médaille S. Georgius Equitum Patronus / In Tempestate Securitas
© Musée national de la Marine / A.FUX

3 | Sabre de bord, modèle 1872 © Musée national de la Marine / A.FUX

4 | Dessin de Pierre-Julien Gilbert, *Le Lancement du vaisseau Le Duquesne dans le Port de Brest le 2 décembre 1853* © Musée national de la Marine / A.FUX

AQUISITIONS (SUITE)

2019.3.4	1	Orange, catamaran	Maquette de bateau	Marine de plaisance / Sports nautiques	HUTEN Jean-Pierre (maquettiste) avant 2002, Le Thou	M. HUTEN Jean-Pierre	Achat de gré à gré	
2019.3.5	1	Primagaz, trimaran	Maquette de bateau	Marine de plaisance / Sports nautiques	HUTEN Jean-Pierre (maquettiste) Le Thou	M. HUTEN Jean-Pierre	Achat de gré à gré	
2019.3.6	1	Groupama, trimaran	Maquette de bateau	Marine de plaisance / Sports nautiques	HUTEN Jean-Pierre (maquettiste) avant 2010, Le Thou	M. HUTEN Jean-Pierre	Achat de gré à gré	
2019.3.7	1	Groupama 2, trimaran	Maquette de bateau	Marine de plaisance / Sports nautiques	HUTEN Jean-Pierre (maquettiste) avant 2010, Le Thou	M. HUTEN Jean-Pierre	Achat de gré à gré	
2019.4.1	1	Le lancement du vaisseau <i>Le Duquesne</i> dans le Port de Brest le 2 décembre 1853		Dessin	GILBERT Pierre-Julien 1853	Galerie Nicolas VANNESTE	Achat de gré à gré	3 800,00 €
2019.5.1	1	Régates de Royan, course d'honneur (titre de salon)	Huile sur toile	Peinture ; Marine de plaisance / Sports nautiques	FAXON Richard (peintre) avant 1859	M. MEUNIER Philippe	Achat de gré à gré	6 500,00 €
2019.6.1	1	Vue de Brest prise de la rade (titre de salon)	Huile sur toile	Peinture	PERROT Ferdinand (peintre) 18/10/1838, Brest	SGL Enchères Me Frédéric LAURENT de RUMMEL	Achat en vente publique	1 110,60 €
2019.7.1	1	S. Georgius Equitum Patronus / In Tempestate Securitas	Médaille		anonyme	SV BARATOUX-DUBOURG Enchères	Achat en vente publique	266,20 €
2019.8.1	1	Navire en danger près d'une côte rocheuse	Huile sur toile	Peinture	Attribué à PEETERS Jan 1e (peintre)	SVV FARRANDO	Achat en vente publique	5 195,00 €
2019.9.1	1	Restauration de <i>l'Océan</i> , vaisseau de 1er rang, fin XVIIIe siècle par monsieur Jean-Michel Letenoux, responsable de l'atelier de restauration du musée national de la Marine (titre inscrit)	Huile sur papier	Peinture	DUFAURE DE LAJARTE* Olivier 2017	M. DUFAURE DE LAJARTE Olivier	Achat de gré à gré	1 000,00 €
2019.10.1	1	Groupe de porteuses d'ex-voto «Doué diwal ar wag»	Figurine	Sauvetage ; Objets d'art / Art populaire	MÉHEUT* Mathurin (peintre) 1930 (vers) ; exécution : Manufacture Jules Henriot (fabrique = manufacture) 1930 (vers), Quimper	Adjug'Art SVV - M ^e Yves Cosquéric	Achat en vente publique	6 448,00 €
2019.11.1	40	Pêche à la baleine (titre inscrit) comportant 40 tirages	Album photographique	Photographie ; Marine de pêche		SALORGES Enchères	Achat en vente publique	908,00 €
2019.12.1	1	L'entrée de l'escadre russe à Toulon en octobre 1893	Huile sur toile	Peinture	peinture : PAULIN-BERTRAND (peintre) 1893, Entrée de l'escadre russe à Toulon (13/10/1893) Toulon	Mme BIANCHERI d'HERS	Achat de gré à gré	20 000,00 €
2019.13.1	1	Assiette parlante «France et Russie» N°5	Assiette	Objets d'art / Art populaire ; Vie domestique	création : Manufacture de Choisy-le-Roi (faïencerie) 1897 (vers), Choisy-le-Roi	M. DESHAYES Thomas	Don manuel	
2019.14.1	1	Sabre d'exercice du sabre de bord, modèle 1872	Sabre de bord Modèle 1872	Armes ; Marine de guerre	Manufacture de Châtellerault (fabrique = manufacture), MALDAN, Paul (Directeur) 1873, Châtellerault ; STOCKY (contrôleur des armes blanches)	M. PÉTARD Michel	Achat de gré à gré	800,00 €
2019.15.1 à 65	65	Collection Monica Burckhardt : bateaux-jouets et arche de Noé	Figurines	Objet d'art / Art populaire	Origine européenne et extra-européenne du XIX ^e et XX ^e siècles	Monica Burckhardt	Don	



1



2



3

1 | Richard Faxon, *Régates de Royan, course d'honneur, avant 1859*
© Musée national de la Marine / A.FUX

2 | Maquette de *Groupama*, trimaran, par Jean-Pierre HUTEN, avant 2010
© Musée national de la Marine / A.FUX

3 | *Restauration de l'Océan, vaisseau de 1er rang, fin XVIIIe siècle par monsieur Jean-Michel Letenoux, responsable de l'atelier de restauration du musée national de la Marine par Monsieur Olivier DUFAURE DE LAJARTE, 2017*
© Musée national de la Marine / A.FUX

EXPOSITIONS

Trophée Jules Verne, l'extraordinaire record

Dates : 28 juin 2019 au 3 janvier 2021

prolongée jusqu'au 21 mars 2021

Lieu et superficie : salle d'exposition du Château de Brest, 250m²

Commissariat : Sylvie David-Rivièreux, chargée des collections plaisance au musée national de la Marine à Paris ; Jean-Yves Besselièvre, administrateur du musée national de la Marine à Brest ; Lénaïg L'Aot-Lombart, adjointe de l'administrateur, chargée de médiation au musée national de la Marine à Brest.

Comité scientifique : Amiral François Bellec, historien, directeur honoraire du musée national de la Marine ; Jacques Caraës, marin, directeur de courses, Trophée Jules Verne 2005 et 2010 ; Gérard Chenus, architecte naval ; Christian Février, grand reporter, photographe ; Marc Jorand, responsable technique et projets, Brest événements nautiques ; Titouan Lamazou, président de l'association Tour du monde en 80 jours ; Frédéric Le Peutrec, marin, Trophée Jules Verne 2010 et 2012 ; Agnès Marcetteau, conservatrice, bibliothèque et musée Jules Verne, Nantes ; Yves Pouillaude, marin, détenteur du Trophée Jules Verne 1997 et 2004 ; Didier Ragot, marin, organisateur d'événements maritimes, Trophée Jules Verne 2004 ; Régis Rassouli, président directeur général, RivaCom ; Éric Rieth, directeur de recherches CNRS/MnM ;

Conception de la scénographie : Eric Morin, architecte-scénographe

Conception de la signalétique : Yannick Le Cam et Yann Mallédant, agence Rodhamine

Conception graphique de l'affiche et des supports de communication : Jean-Baptiste Epron

Production des audiovisuels : Bleu Iroise

Nombre d'œuvres : 215 œuvres, dont une quarantaine d'œuvres issues des collections du musée national de la Marine et de 23 prêteurs (la plupart sur le territoire local)

Principaux prêteurs : 10 prêteurs institutionnels dont le musée Jules Verne de Nantes, le SHD, Brest, l'association Tour du monde en 80 jours et des collectionneurs privés ayant parfois souhaité conserver l'anonymat

Partenaires : Association Trophée Jules Verne, Brest Métropole

Partenaires médias : Ouest France, Paris Match, Le Télégramme

Avec le soutien de : Lyophilisé and co, Association des Amis du musée national de la Marine

Plan de communication :

2 campagnes d'affichage Decaux dans la ville durant 1 mois (120 x 170 cm), 2 mois de visibilité dans les commerces sur un territoire élargi allant jusqu'à Rennes (affiche 40 x 60 cm), dépose de

flyers + 3 partenariats médias forts : Le Télégramme, Ouest France et Paris Match + édition d'un dossier de presse « très qualitatif » (proche d'une petite édition) + visite presse de 6 journalistes. Très bonnes retombées presse nationales et régionales.

La couleur de l'eau, œuvres de Nicolas Floch

Dans le cadre de « La citadelle fête l'océan »

Dates : 30 mai 2019 - 5 janvier 2020

Lieu : dans la Poudrière de la Citadelle de Port-Louis et dans son enclos extérieur

Commissariat : Anne Belaud-de Saulce, administratrice du musée national de la Marine à Port-Louis

Conception de la signalétique : Pauline Gruffaz

Nombre d'œuvres : 6 œuvres dont 3 sculptures produites spécifiquement pour l'installation à Port-Louis

Prêteur : œuvres prêtées par l'artiste

Plan de communication (pour l'événement

« La citadelle fête l'océan ») :

Campagne d'affichage dans les commerces durant 1 mois sur un territoire élargi (affiche 40 x 60 cm), dépose de flyers + 2 partenariats médias forts : Télégramme et Ouest France. Bonnes retombées presse régionales.

Raymond Depardon : 1962-1963, photographe militaire

Dates : du 17 mai 2019 au 31 décembre 2019

Lieu et superficie : salles d'expositions temporaires du musée national de la Marine à Toulon, 220 m²

Commissariat scientifique :

Cristina Baron, administratrice du musée national de la Marine à Toulon

Lucie Moriceau-Chastagner, chargée d'études documentaires, chef du département de la médiation et des publics, pôle de conservation et de valorisation des archives de l'ECPAD

Commissariat exécutif :

Corinne Pignon, chef du service des expositions au musée national de la Marine

Xavier Tabbagh, commissaire de 1^{ère} classe, chef de cabinet du directeur, officier relations publiques et communication à l'École du Val-de-Grâce

Comité scientifique :

Raymond Depardon, photographe et cinéaste ; Bénédicte Chéron, historienne spécialiste des questions de défense, chercheur-partenaire au SIRICE (Sorbonne, Identités, relations internationales contemporaines et des mondes étrangers) et enseignante à l'Institut catholique de Paris (ICP) ; Christophe Cloquier, conservateur de la bibliothèque centrale du Service de Santé des Armées, École du

Val-de-Grâce ; Françoise Denoyelle, historienne de la photographie, ancienne professeur à l'ENS Louis Lumière et à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, Centre d'histoire sociale du XX^e siècle, expert auprès de la Cour d'Appel de Paris ; Mathieu Flonneau, historien, spécialiste d'histoire urbaine, des mobilités et de l'automobilisme, maître de conférences à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne et à Sciences-Po, directeur de l'Institut d'administration économique et sociale (IAES), chercheur au SIRICE-CRHI, LabEx EHNE, président de T²M ; Vincent Guigueno, historien et conservateur en chef du patrimoine, chargé de la recherche au musée du Quai Branly-Jacques Chirac ; Jérôme de Lespinois, historien spécialiste du fait militaire contemporain, chercheur en guerre et stratégie aérienne à l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM) ; Mathilde Meyer-Pajou, chargée d'études documentaires, chargée des publications à la DPMA ; Pascal Ory, historien et professeur émérite d'histoire contemporaine à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, Centre d'histoire sociale du XX^e siècle, et chargé de cours à l'EHESS, Sciences-Po Paris et INA-Sup ; Xavier Sené, conservateur en chef des bibliothèques, adjoint à la directrice du département de l'audiovisuel de la Bibliothèque nationale de France

Conception Graphisme : Valérie Gautier

Conception signalétique : Mamma Design-Laetitia Loas-Orsel

Nombre d'œuvres : 118, essentiellement des tirages photographiques réalisés spécifiquement pour l'exposition (106), quelques documents / objets d'archives

Prêteurs : 3 dont l'ECPAD, le Service historique de la Défense et une collection particulière

Mécènes : Fondation Carac, Siaci Saint-Honoré, Unéo, La Financière de l'Échiquier

Partenaires médias : L'œil, Le Journal des Arts, Le Point, Le Figaro, Var Matin, France 3 Ile-de-France, France Bleue Provence

Labellisation de l'exposition à Toulon par le Festival des *Rencontres de la photographie d'Arles* dans le cadre du dispositif Grand Arles express

Plan de communication en partenariat avec l'ECPAD :
Affichage Decaux dans la ville (120 x 170 cm), panneau digital dans le centre commercial durant 3 mois, 2 campagnes d'affichage sur les bus de la ville, 2 mois de visibilité dans les commerces de la ville (affiche 40 x 60 cm), dépose de flyers + Partenariats médias avec L'œil, Connaissance des Arts, Le Point, le Figaro, Var Matin, France Bleue + Visite presse de 15 journalistes. Nombreuses retombées presse nationales et régionales dans des grands médias TV, radio, presse écrite et web.

**Palais de Chaillot**

17, place du Trocadéro
75116 Paris
T.01 53 65 69 69
(Fermé pour rénovation jusqu'en 2022)

Brest

Château de Brest
29200 Brest
T.02 98 22 12 39
brest@musee-marine.fr

Port-Louis

Citadelle de Port-Louis
Route du Fort de l'Aigle 56290
T.02 97 82 56 72
port-louis@musee-marine.fr

Rochefort

Hôtel de Cheusses
1, place de la Gallissonnière
17300 Rochefort
T. 05 46 99 86 57
rochefort@musee-marine.fr

Ancienne école de médecine navale
25, rue de l'Amiral Meyer
17300 Rochefort
T.05 46 99 59 57
rochefort@musee-marine.fr

Toulon

Place Monsenergue, Quai de Norfolk
83000 Toulon
T.04 22 42 02 01
toulon@musee-marine.fr

www.musee-marine.fr

Rapport d'activité 2019
du musée national de la Marine
© Musée national de la Marine,
Conception graphique : Romuald Maurel

MUSÉE
NATIONAL
DE LA MARINE



MINISTÈRE
DES ARMÉES

*Liberté
Égalité
Fraternité*

www.musee-marine.fr

